

LES PLUS JEUNES

VOIX CONTRE LA VIOLENCE



Un programme d'éducation non formelle destiné aux enfants et aux jeunes pour contribuer à mettre fin à la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes.

**STOP
À LA
VIOLENCE**

Revendiquons
les droits
des filles

Ce document s'inscrit dans la campagne de l'Association mondiale des Guides et des Éclaireuses "Stop à la violence – Revendiquons les droits des filles".



Association mondiale
des Guides et des
Éclaireuses



Veillez n'utiliser ce livret d'activités que conjointement avec le manuel du leader 'Voix contre la violence'.

Le programme 'Voix contre la violence' inclut également des livrets d'activités destinés aux plus jeunes, aux moyens et aux plus âgés.

**STOP
A LA
VIOLENCE**



Ce programme a été développé en concertation avec un certain nombre d'experts, avec les Organisations membres de l'AMGE et des filles et des jeunes femmes. Il tient compte de bon nombre de points de vue. Il ne reflète pas nécessairement les vues de l'Association mondiale des Guides et des Éclaireuses ou de ses membres ou encore d'ONU Femmes.

INTRODUCTION AU LIVRET

Ce livret d'activités s'adresse aux leaders des groupes encadrant les plus jeunes (tranche d'âge des 5 à 7 ans). Il comprend une introduction et une liste de contrôle pour vous aider à dispenser le programme ainsi qu'une série d'activités au choix. Vous pouvez adapter ces activités pour les rendre encore plus pertinentes ou encore ajouter les vôtres (n'oubliez pas d'informer l'AMGE des nouvelles activités que vous ajouterez – nous pouvons les inclure dans notre programme pour que d'autres les utilisent. Merci de nous faire part de vos idées par email à stoptheviolence@waggs.org).

N'oubliez pas de vous référer au manuel du Leader 'Voix contre la violence' avant de commencer à planifier vos sessions.

Il y a six sessions d'activités. Les participants doivent compléter une activité dans chaque session pour gagner un insigne. Les six sessions sont :



1. Session DEMARRER (page 6)



2. REFLECHIR aux inégalités fondées sur le genre (page 13)



3. IDENTIFIER les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes (page 27)



4. SOUTENIR les relations respectueuses (page 43)



5. REVENDIQUER les droits des filles (page 50)



6. AGIR pour mettre fin à la violence - se référer aussi à la trousse d'outils pour le plan d'action de l'AMGE Stop à la violence www.stoptheviolencecampaign.com (page 57)

Dans le cadre de chacune des six sessions, il y a un certain nombre d'activités facultatives que vous pouvez choisir de réaliser avec votre groupe. Il vous suffit de réaliser une activité lors de chaque session pour gagner un insigne, bien que toutes les activités dans les deux sessions DEMARRER (Parties 1 and 2) doivent être complétées.

Pour chaque activité, vous trouverez les objectifs d'apprentissage et la préparation et les SOUTENIR dont vous avez besoin avant de commencer. Ceci est suivi par quatre sections qui fournissent des informations additionnelles sur le sujet et les sections à considérer avant de commencer, à savoir : **REFLECHIR, SAVOIR, FAIRE PARTICIPER LES GARCONS, et ALLER ENCORE PLUS LOIN.** REFLECHIR met en évidence certains des sujets qui peuvent présenter des difficultés pour certains participants et où les leaders devront fournir une aide supplémentaire. SAVOIR renvoie le leader à d'autres liens et sources d'information sur le sujet. FAIRE PARTICIPER LES GARCONS présente des idées sur la manière de mobiliser les garçons et les jeunes hommes présents dans votre groupe, ou avec lesquels vous travaillerez dans le cadre du programme. ALLER PUS LOIN propose des idées pour d'autres activités à réaliser dans la communauté, à l'école ou encore à la maison et auxquelles les participants peuvent prendre part si cela est approprié.

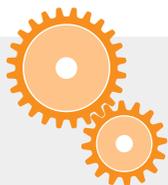
Rappelez-vous qu'il n'est pas obligatoire de dispenser les sessions de manière consécutive. Vous pouvez les mettre en œuvre sur une durée de six semaines ou plus, en alternance avec d'autres activités du Guidisme/Scoutisme féminin. Les activités peuvent aussi être réalisées pendant un camp ou dans le cadre d'un autre événement du Guidisme/Scoutisme féminin. Chaque activité de ce programme est conçue pour être réalisée lors d'une réunion de groupe d'une durée d'environ 1 heure, mais vous pouvez passer plus ou moins de temps sur chaque activité si vous le souhaitez ou en fonction des besoins. Il sera peut-être utile de définir une certaine durée pour chaque session lors de la planification. Utilisez le tableau qui fournit un aperçu des activités pour fixer une durée approximative pour chaque activité dans le cadre de votre préparation.

Comment travailler avec les plus jeunes ?

Au premier abord, il peut sembler prématuré d'introduire un sujet aussi important. Pourtant, à cet âge, des enfants partout dans le monde subissent déjà des violences et des sévices. Il existe de nombreuses façons de travailler avec les jeunes enfants pour les initier au sujet d'une manière appropriée à leur âge. Les activités figurant dans ce pack ont été conçues et adaptées à cette tranche d'âge et utilisent le jeu, le théâtre et les arts comme moyens d'apprentissage. Elles permettent aux enfants de réfléchir sur les rôles masculins et féminins, les normes et les stéréotypes qui les entourent, que ce soit dans les livres pour enfants, les jouets avec lesquels ils jouent et dans le monde en général. Les activités traitent des formes de violence telles que la maltraitance des enfants, le harcèlement sexuel et la violence domestique. Le programme crée des espaces sûrs et protecteurs permettant aux enfants de forger des liens d'amitiés dans le respect d'autrui, d'aborder des questions complexes d'une manière appropriée à leur âge et encadrée, et d'accéder à un soutien si cela est nécessaire.

La violence est un terme fort qui peut sembler difficile à appréhender pour les enfants de cet âge. Vous pouvez utiliser d'autres termes plus adaptés à leur âge. Vous pouvez par exemple leur parler de ce qui nuit ou perturbe autrui. Demandez-leur encore de réfléchir à ce qui peut, à eux ou aux autres, leur causer du tort ou susciter des inquiétudes. Vous pouvez leur demander comment on peut blesser autrui avec les mains, avec des mots ou des actes – ceci encouragera les enfants dès leur plus jeune âge, à réfléchir de manière appropriée aux différentes formes de violence.

Les activités destinées à cette tranche d'âge ne parlent pas directement de la violence. On y aborde par exemple le droit d'une fille à dire NON face aux choses qui la rendent mal à l'aise. Vous pouvez utiliser cela pour introduire la notion de consentement (ou donner son accord) ou encore renforcer la confiance des enfants pour pouvoir dire NON. Les activités explorent aussi ce que veut dire d'être 'moi' et comment nouer des amitiés bienveillantes et respectueuses.



OUTIL : Cartographier votre programme

Voici un résumé des sessions. Vous pouvez utiliser ce tableau pour noter les activités que vous réaliserez avec votre groupe.

SEMAINE	SESSION	ACTIVITE	DUREE	DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN ?
1	 SESSION DEMARRER	SESSION DEMARRER		
2	 REFLECHIR AUX INEGALITES ENTRE LES SEXES			
3	 IDENTIFIER LA VIOLENCE À L'EGARD DES FILLES ET DES JEUNES FEMMES			
4	 SOUTENIR LES RELATIONS RESPECTUEUSES			
5	 REVENDIQUER LES DROITS DES FILLES			
6	 AGIR POUR METTRE FIN À LA VIOLENCE	DEVELOPPER UNE CAMPAGNE		

CHOISIR LES ACTIVITES

Ce programme a été élaboré pour être utilisé à travers le monde entier et certaines activités sont donc plus adaptées à certaines cultures, certains pays ou contextes. À vous de décider des activités qui sont les mieux appropriées pour votre groupe. Le but est de soutenir les enfants dans leur apprentissage de ces questions dans un espace sûr. Vous êtes la personne qui connaît le mieux votre groupe.

PREPARATION

Bien se préparer est vital. N'oubliez pas de vous familiariser avec la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance dans votre association et assurez-vous d'avoir lu le manuel du leader 'Voix contre la Violence' avant de commencer vos sessions. Nous vous recommandons aussi de vous renseigner sur les problématiques et les lois en vigueur au niveau local et national concernant la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes.

Essayez d'allouer un certain temps pour l'exécution des différentes parties de chaque activité afin de pouvoir déterminer le nombre de réunions nécessaires à l'achèvement du programme.

Il est recommandé de compléter les sessions DEMARRER avant de planifier le reste du programme – vous pouvez ainsi évaluer les niveaux de compréhension et les attitudes de votre groupe concernant la violence à l'égard des filles et des femmes et ceci vous aidera dans votre choix des formes de violence sur lesquelles vous concentrerez votre attention.

NOTE: Il est important de compléter tous les activités dans les deux sessions DEMARRER, DEMARRER Session 1 et DEMARRER Session 2. Vous ne devez pas obligatoirement réaliser toutes les activités dans les autres sessions. Choisissez les activités qui vous semblent importantes. Si vous avez besoin de plus de temps, vous pouvez aménager les activités sur plus d'une seule réunion de groupe, mais sans oublier de débiter chaque session par la section PREPARER et de l'achever avec la section CONCLURE.

COMMENCER CHAQUE SESSION (section Préparer) :

- Rappelez aux participants le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur, ou bien en évidence pour être vu par tous les participants.
- Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des dépliants, si possible, ou affichez les numéros d'appel d'urgence, les coordonnées de services d'assistance ou de sites Internet. Indiquez-leur les services d'accueil qui sont disponibles, ou travaillez avec un service d'assistance local pour organiser une aide spécifique ponctuelle.
- Adaptez ceci aux besoins de votre groupe. Distribuez le dépliant pour enfants à la fin de chaque session.
- Expliquez les limites en matière de confidentialité et qu'il est de votre devoir d'informer la personne responsable de la protection de l'enfance dans l'association ou de saisir directement la personne concernée en cas d'inquiétude pour leur sécurité. Précisez que vous n'en parlerez qu'à la personne responsable de la protection de l'enfance ou à un service compétent en la matière pour leur assurer le soutien nécessaire.
- Expliquez les objectifs d'apprentissage et la forme de violence que vous traiterez durant cette session.
- Donnez aux participants la possibilité de faire des pauses et de quitter la session. Offrez un espace à part dans la pièce avec du matériel de dessin pour que les enfants puissent faire une pause. Assurez-vous qu'un leader est aussi présent dans cet espace. Prêtez toujours attention aux enfants qui semblent mal à l'aise.
- Tout au long de chaque session, demandez aux participants s'ils souhaitent faire une pause.

CONCLURE CHAQUE SESSION (section Conclure) :

- Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Expliquez-leur aussi les limites en matière de confidentialité.
- Offrez aux participants la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Modèle de dépliant pour les enfants

Veillez adapter ceci en fonction de votre groupe. Distribuez ce dépliant à la fin de chaque session.

Une chose dont nous avons parlé durant la session vous a peut-être perturbé ou mis en colère. Il est normal de ressentir des émotions et il y a des personnes qui sont prêtes à vous écouter si vous souhaitez en discuter.

Vous pouvez parler à (nom).....

des guides et des éclaireuses. Vous pouvez contacter cette personne au numéro suivant

.....

Vous pouvez appeler ce numéro d'assistance téléphonique

Vous pouvez vous adresser à (nom)..... dans la communauté

INTITULE DE SESSION

FORME DE VIOLENCE

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

	DEMARRER - SESSION 1 : Tête, épaules, genoux et orteils	page 6	Introduction au programme	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un environnement sûr et bienveillant avec un code de conduite. • Comprendre ce qui peut nuire aux filles et aux jeunes femmes.
	DEMARRER - SESSION 2 : Comprendre les inégalités entre les sexes	page 10	Introduction au programme	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un environnement sûr et bienveillant. • Comprendre la différence entre 'sexe' et 'genre' et parler de la discrimination à l'égard des filles.
	REFLECHIR : Tâches domestiques	page 13	Inégalités entre les sexes et discrimination	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir à qui assume les tâches domestiques dans le foyer. • Réfléchir aux rôles qu'ils aimeraient dans le futur.
	REFLECHIR : Poupées	page 16	Inégalités entre les sexes et discrimination Harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître les stéréotypes fondés sur le genre.
	REFLECHIR : Marionnettes	page 18	Inégalités entre les sexes et discrimination Harcèlement sexuel Sexualisation	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir aux histoires dominantes dans la culture, aux mythes et aux films qui 'me' disent qui je dois être. • Réfléchir aux liens d'amitiés et aux relations que l'enfant entretient avec les parents/gardiens, les frères et sœurs, les cousins, les grands-parents ou d'autres membres de la famille.
	REFLECHIR : Les jouets	page 22	Inégalités entre les sexes et discrimination Harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir aux stéréotypes fondés sur le genre.
	IDENTIFIER : Dire Non	page 27	Maltraitance de l'enfant Harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • S'exercer à dire STOP aux choses qui les mettent mal à l'aise.
	IDENTIFIER : Cela m'appartient	page 30	Maltraitance de l'enfant Harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les parties du corps.
	IDENTIFIER : Salle arc-en-ciel	page 33	Discrimination	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les traitements injustes et la discrimination comme une forme d'inégalité. • Comprendre que chacun est différent et égal.
	IDENTIFIER : Faire du mal	page 36	Maltraitance de l'enfant Discrimination	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les violences d'ordre physique, sexuel et psychologique et les formes de discrimination à l'égard des filles. • Réfléchir à la manière d'être gentil avec autrui.
	IDENTIFIER : Ne pas frapper	page 38	Violences physiques	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître que frapper c'est faire du mal à quelqu'un. • Apprendre à ne pas frapper et à garder son sang-froid.

INTITULE DE SESSION**FORME DE VIOLENCE****OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE**

SOUTENIR : On ne peut pas toujours obtenir ce que l'on veut *page 43*

Harcèlement sexuel
Amitiés

- Apprendre à demander quelque chose d'une manière polie et respectueuse.
- Apprendre à développer des formes de communication non violente et communiquer plus efficacement.



SOUTENIR : Cercles de confiance *page 45*

Amitié

- Établir un climat de confiance et favorable au sein du groupe.
- Nouer des amitiés solidaires.



SOUTENIR : Une main tendue *page 48*

Maltraitance de l'enfant
Harcèlement sexuel
Violence domestique et enfants

- Savoir à qui s'adresser et comment demander de l'aide.



S'EXPRIMER : Est-ce que tu vas bien ? *page 50*

Maltraitance de l'enfant
Harcèlement sexuel

- Reconnaître et nommer les émotions.
- S'exercer à communiquer de manière non violente.



S'EXPRIMER : Droits de l'enfant *page 53*

Toutes les formes

- Comprendre les droits de l'enfant.



S'EXPRIMER : Des modèles positifs *page 55*

Développement personnel
Toutes les formes

- Développer l'esDUREE de soi.
- Identifier des modèles positifs.



AGIR : Organiser une campagne locale pour stopper la violence *page 57*

Toutes les formes

- Réfléchir à une communauté sans violence à l'égard des filles et des femmes.
- Réfléchir à des activités simples de campagne pour sensibiliser la communauté.



SESSION DEMARRER : PARTIE 1

Il est recommandé de terminer la session DEMARRER avant de planifier le reste du programme. Dans cette session, vous pouvez évaluer les niveaux de compréhension et les attitudes de votre groupe à l'égard de la violence contre les filles et les femmes et cela vous aidera dans votre choix des formes de violence sur lesquelles vous concentrerez votre attention.

Veillez compléter la session DEMARRER Partie 1 et Partie 2 avant de poursuivre le programme.

Résultats d'apprentissage

- Créer un environnement sûr et bienveillant.
- Comprendre ce qui peut nuire aux filles et aux jeunes femmes.

Préparation et matériels

- Dix grandes feuilles de papier.
- Coordonnées des services de soutien locaux.

REFLECHIR :

Il est possible que certains participants soient affectés par le contenu de cette session. Cela peut leur rappeler la violence dont ils ont été vicDUREEs ou témoins. Assurez-vous que chacun quitte l'activité en sachant comment avoir accès aux services d'assistance téléphonique, d'aide ou aux sites Internet pertinents. Identifiez les problèmes ou les témoignages qui doivent faire l'objet d'un suivi et agissez en tenant compte de ces informations. Vous veillerez à respecter les procédures locales relatives à la protection de l'enfance et à créer un environnement sûr et favorable (se référer au manuel du leader Voix contre la violence Section 2 Préparation, Liste de contrôle, Étape 7).

SAVOIR :

Familiarisez-vous avec les différentes formes de violence en consultant les fiches pratiques incluses dans le manuel du leader. Faites des recherches locales, à la bibliothèque et sur l'Internet, pour en apprendre plus sur les questions qui concernent les filles et les jeunes femmes dans votre pays ou dans votre communauté.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Veillez utiliser les directives pour la collaboration avec :

CONVERSATIONS EN TOUTE SECURITE :

Créer des espaces sûrs pour permettre aux garçons de discuter des inégalités fondées sur le genre et de la violence à l'égard des filles et des femmes. Ils doivent aussi se sentir libres de chercher de l'aide en cas de situations de violence dont ils peuvent avoir été les témoins ou les vicDUREEs. .

CHAMPIONS MASCULINS :

Les garçons et les jeunes hommes peuvent devenir des alliés fantastiques pour mettre fin à la violence et doivent participer à l'élaboration et à la diffusion des messages de la campagne. Les garçons et les hommes peuvent aussi être de formidables modèles pour promouvoir un modèle de masculinité respectueuse.

DES HOMMES RESPONSABLES :

Les jeunes doivent assumer la responsabilité de leurs actes. Au sein du groupe, n'acceptez pas les actes, les propos ou les comportements de violence et fournissez des exemples d'actions positives que les hommes peuvent accomplir.

FAIRE EVOLUER LA MENTALITE MASCULINE :

Il est important d'offrir aux garçons des occasions de discuter des questions liées au genre et à la masculinité et de leur fournir des images positives et respectueuses ainsi que des modèles pour les aider à remettre en question les idées négatives sur la masculinité.

DEMANDER AUX HOMMES :

Il faut consulter les garçons pour savoir ce dont ils ont besoin et connaître leurs idées sur la manière de communiquer avec d'autres garçons et de les mobiliser. .

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Utilisez l'outil dans le manuel du leader 'Voix contre la violence' (Section 2, Préparation, Étape 2, Outil : Identifier les comportements locaux face à la violence contre les filles et les jeunes femmes page 12) et dialoguer avec des organisations de femmes et pour enfants aux niveaux local et national pour découvrir quelles formes de violence constituent un problème dans votre communauté ou votre pays.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence.
Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Offrez la possibilité aux participants de faire une pause et de quitter la session pour se consacrer à une activité artistique. Assurez-vous qu'un autre leader est disponible pour superviser et soutenir les enfants qui font une pause.



2. Activité brise-glace : Quels sont nos points forts ?

Chaque participant partage avec le groupe une chose qu'il maîtrise bien.
Ces compétences seront à nouveau partagées lors de la réunion suivante.



3. Tête, épaules, genoux et orteils : Présenter la session.

Faire chanter le groupe. Vous reprendrez ces paroles plusieurs fois pour mobiliser le groupe.
Tête, épaules, genoux et orteils, genoux et orteils
Tête, épaules, genoux et orteils, genoux et orteils
Et les yeux et les oreilles et la bouche et le nez,
Tête, épaules, genoux et orteils, genoux et orteils !

Expliquez que cette session vise à créer un espace sûr et bienveillant, à identifier ce qui nuit aux filles et aux femmes et à introduire le programme de l'insigne 'Voix contre la violence'.

Les participants doivent réfléchir à ce qui peut provoquer un sentiment de tristesse, d'inquiétude ou de peur chez les filles.

Si après cette session, les participants ne souhaitent pas participer à la session, ils peuvent en informer le leader.



4. Moment de lecture : Réfléchir aux sentiments que les autres éprouvent

Invitez le groupe à s'asseoir pour écouter l'histoire suivante :
Mala est nouvelle dans le quartier et a rejoint les Guides pour se faire de nouvelles amies. Elle est malentendante, ce qui signifie qu'il est difficile pour elle d'entendre ce que disent les gens quand il y a beaucoup de bruit dans une pièce. Mala participe à sa première session de groupe. Tous les membres du groupe se connaissent et jouent ensemble. Mala est intimidée et s'assoit tranquillement dans un coin de la pièce. Lorsque les activités commencent, tout le monde parle fort. Mala a des difficultés à entendre ce qui est dit. Elle se sent triste.
La semaine suivante, Mala se joint de nouveau au groupe, et deux filles se moquent d'elle en disant : 'Oh regarde ! C'est la fille qui ne dit rien' et 'Es-tu muette?' D'autres filles du groupe ont entendu et rient elles aussi. Mala est bouleversée, elle quitte le groupe et ne reviendra pas.
Que pouvaient faire les membres du groupe pour que Mala soit heureuse? Qu'est-ce que le leader pouvait faire ?

Servez-vous de cette histoire pour évoquer les points que vous soulèverez lorsque vous conviendrez du code de conduite du groupe. Par exemple, parler du respect pour autrui, et que nous sommes tous différents. Parler de la gentillesse envers autrui, d'être accueillant et de contester l'attitude d'autres individus lorsqu'ils sont méchants envers autrui (uniquement si cela ne comporte pas de danger).



5. Code du groupe : Rédiger un code de conduite pour le groupe

Demandez à chaque enfant de penser à une situation dans un groupe où tout le monde est heureux et respecté. Qu'est-ce qui les rend heureux ? Qu'est-ce qui fait que les membres du groupe ont le sentiment d'être respectés ? De quelle manière veillent-ils à respecter autrui ? Demandez à des enfants de se porter volontaires pour raconter leur histoire. Expliquez que le groupe doit créer un environnement sûr et bienveillant. Ceci peut être réalisé en rédigeant un code de conduite ou des règles de base pour le groupe.

Demandez-leur de penser à leur histoire de groupe heureux et de réfléchir à la manière dont les enfants peuvent intervenir dans le groupe et se sentir en sécurité dans le groupe. Sur de grandes feuilles de papier, dessinez les images suivantes et demandez au groupe de se déplacer autour des feuilles de papier et faire des illustrations et écrire quelque chose pour répondre à chaque question.

- COEUR: Comment pouvons-nous garantir que chaque membre du groupe soit heureux, respecté, en sécurité et à l'aise dans le groupe ?
- OEIL : Que voulons-nous voir dans ce groupe?
- OREILLE : Comment pouvons-nous être à l'écoute les uns des autres ?
- BOUCHE : Que faut-il pour pouvoir participer et faire valoir son opinion ?
- MAIN : Comment pouvons-nous nous soutenir mutuellement ?

Pour votre réflexion :

- *Si des garçons sont présents dans le groupe – Comment pouvons-nous garantir que cet espace soit un milieu sûr et constructif aussi bien pour les filles que les garçons ?*
- *S'il y a différentes tranches d'âge et aptitudes dans le groupe – Comment pouvons-nous garantir que tous seront capables de suivre le rythme des activités au sein du groupe et éviter que certains membres ne soient à la traîne ou se sentent exclus ?*
- *Comment réagir aux blagues ? Dans de nombreuses sociétés, plaisanter peut être un moyen de dissimuler de la gêne et des appréhensions mais cela peut être vécu comme une forme d'intimidation. Une blague à bon escient peut contribuer à libérer les tensions et renforcer des relations de confiance – Comment veillerons-nous à ne pas utiliser la plaisanterie pour nous blesser les uns les autres ?*

Points à notifier :

Vous devez expliquer la notion de confidentialité car vous avez la responsabilité de parler à un autre adulte compétent si vous pensez qu'un enfant ou un jeune subit ou risque de subir un préjudice.

Aborder la question des commérages. Les participants doivent s'engager à ne pas faire de commentaires sur les incidents qui ont été évoqués au cours de la session.

Les enfants doivent aussi prendre conscience du fait que leurs propos peuvent être répétés.

Expliquez la possibilité de faire des pauses afin que les enfants comprennent que si quelque chose les dérange, ils peuvent se retirer dans un espace prévu dans la pièce où ils peuvent aller colorier et dessiner.

Ne laissez pas les enfants parler en mauvais termes les uns des autres ou de personnes de sexe différent.



6. Discuter : Réfléchir aux personnes auxquelles ils peuvent s'adresser s'ils ont des inquiétudes

Maintenant, dessinez les contours d'une silhouette et demandez au groupe de vous indiquer une personne à laquelle ils peuvent parler de ce qui les préoccupe ou les inquiète – ils peuvent, par exemple, s'adresser à leur mère, un ami, un enseignant ou un autre membre de la communauté. Les enfants peuvent faire un dessin ou écrire le nom d'une personne vers qui ils peuvent se tourner pour discuter de tout ce qui les inquiète et puis afficher leurs dessins. Si cet exercice est difficile pour certains enfants, proposez leur votre aide pour identifier quelqu'un, qui peut être un leader des guides ou des éducatrices. N'oubliez pas d'indiquer les services locaux auxquels ils peuvent s'adresser.

Il est important d'encourager les enfants à parler des choses qui les inquiètent et les perturbent.



7. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



SESSION DEMARRER : PARTIE 2

Il est recommandé de compléter les deux sessions DEMARRER avant de planifier le reste du programme. Dans cette session, vous pouvez évaluer les niveaux de compréhension et les attitudes des membres de votre groupe à l'égard de la violence envers les filles et les femmes. Ceci vous aidera à décider des formes de violence sur lesquelles vous vous concentrerez.

Résultats d'apprentissage

- Développer un environnement d'apprentissage sûr, propice et offrant l'égalité des chances.
- Comprendre la différence entre sexe et genre et parler de la discrimination à l'égard des femmes.

Préparation et matériels

- Deux grandes feuilles de papier.
- Coordonnées des services de soutien locaux.
- Copies des activités pour les premières années (voir OUTILS: Planifier et évaluer – pour les plus jeunes, page 76 dans le manuel du leader 'Voix contre la violence').

REFLECHIR :

Il est possible que certains participants soient affectés par le contenu de cette session. Cela peut leur rappeler la violence dont ils ont été victimes ou témoins. Assurez-vous que chacun termine l'activité en sachant comment avoir accès aux services d'assistance téléphonique, d'aide ou aux sites Internet pertinents. Identifiez les problèmes ou les témoignages qui doivent faire l'objet d'un suivi et agissez en tenant compte de ces informations. Vous veillerez à respecter les procédures locales relatives à la protection de l'enfance et à créer un environnement sûr et favorable (se référer au manuel du leader Voix contre la violence Section 2 Préparation, Liste de contrôle, Étape 7).

SAVOIR :

Familiarisez-vous avec les différentes formes de violence en consultant les fiches pratiques dans le manuel du leader 'Voix contre la violence'. Faites des recherches localement dans les bibliothèques ou sur l'Internet.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Utilisez les directives sur la collaboration avec les hommes et les garçons contenues dans le manuel du leader 'Voix contre la violence' pour assurer :

CONVERSATIONS EN TOUTE SECURITE :

Créez des espaces sûrs pour permettre aux garçons et aux jeunes hommes de discuter des inégalités fondées sur le genre et de la violence à l'égard des filles et des femmes. Les garçons doivent aussi se sentir libres de chercher de l'aide s'ils sont confrontés à la violence ou en ont été témoins. .

CHAMPIONS MASCULINS :

Les garçons et les jeunes hommes sont des alliés importants dans le combat contre la violence et peuvent contribuer à développer et diffuser les messages de la campagne. Les garçons et les hommes peuvent également être de formidables modèles pour promouvoir un modèle alternatif d'une masculinité respectueuse.

DES HOMMES RESPONSABLES :

Veillez à ce que les jeunes comprennent qu'ils ont leurs propres droits et qu'ils ont la responsabilité de respecter les droits d'autrui. Les garçons sont des alliés importants pour protéger et promouvoir les droits des filles et contribuer à mettre fin à la violence à l'égard des filles et des femmes. Il est important de les mobiliser dans le cadre de la campagne.

FAIRE EVOLUER LA MENTALITE MASCULINE :

Il est important d'offrir aux garçons et aux jeunes hommes la possibilité de discuter des questions liées au genre et à leur masculinité et de leur fournir des images positives et respectueuses ainsi que des exemples masculins pour les aider à remettre en question les idées négatives sur le genre masculin.

DEMANDER AUX HOMMES :

On doit demander aux garçons et aux jeunes hommes ce dont ils ont besoin et de quelle manière nous pouvons communiquer avec d'autres garçons et jeunes hommes et les mobiliser.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Utiliser les outils dans le manuel du leader 'Voix contre la violence' (Section 2, Préparation, Étape 2, Outil : Identifier les attitudes locales concernant la violence contre les filles et les jeunes femmes page 12) et dialoguer avec des organisations de femmes et pour enfants au niveau local et national pour découvrir les formes de violence qui constituent un problème dans votre communauté ou votre pays.



1. Préparer – Session en toute sécurité

N'oubliez pas de créer un espace sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire des pauses et de quitter la session. Assurez-vous qu'un leader est disponible.



2. Activité brise-glace : Quels sont nos points forts ? (Suite de la session précédente)

Les participants sont répartis en petits groupes. Chaque groupe choisit deux ou trois énoncés parmi les 'points forts' soumis lors de la réunion précédente. Le groupe ensuite établit une liste des énoncés à ajouter sur un poster plus grand où sont présentés tous les dessins.



3. Qu'est-ce que le sexe et le genre ? Comprendre les termes 'sexe' et 'genre'

Expliquez que le sexe caractérise les différences biologiques entre les garçons et les filles, les hommes et les femmes. Vous pouvez naître fille ou garçon et certaines personnes peuvent décider de changer d'identité sexuelle plus tard au cours de leur vie.

Posez sur le sol du papier peint ou de grandes feuilles de papier et dessinez les contours de deux silhouettes similaires d'enfant – l'une représentant un garçon et l'autre une fille.

Demandez au groupe de dessiner et d'indiquer sur les silhouettes dessinées les parties du corps qui caractérisent un homme ou une femme.

Expliquez que votre genre est une création sociale et qu'il fait référence aux rôles, aux comportements et aux activités que les individus et la société considèrent comme appropriés ou acceptables pour les femmes et les filles ou les hommes et les garçons. Demandez au groupe de dessiner et de noter ce que la société considère "approprié" pour un garçon ou pour une fille – les choses qu'ils font et veulent, et non seulement les parties du corps – adaptez cela à la tranche d'âge du groupe. Donnez des exemples pour commencer ('les garçons jouent au football', 'les filles font la cuisine'). Placez les choses associées aux filles sur le dessin représentant la fille et les choses associées aux garçons sur le dessin représentant le garçon.

Placez le dessin de la fille à une extrémité de la pièce et le dessin du garçon à l'autre extrémité. Demandez ensuite aux enfants de se diriger vers l'endroit qui représente le 'sexe' auquel ils appartiennent et les organes sexuels qu'ils ont. Si votre groupe est composé de filles uniquement, demandez à certaines de prétendre qu'elles sont des garçons.

Tous les enfants iront dans des directions opposées. Vous leur demanderez alors si toutes les autres choses inscrites sur le dessin donnent une juste représentation de l'identité d'une fille ou d'un garçon. Par exemple, est-ce vrai que seuls les garçons jouent au football ? Est-ce vrai que seules les filles cuisinent ? Encouragez-les à prendre un peu de distance en s'écartant des côtés opposés de la pièce et à raisonner en termes de genre en fonction d'une échelle mobile et non d'un cadre rigide.

Utilisez cet exercice pour explorer la question de l'égalité et des inégalités entre les filles et les garçons.

Expliquez que l'égalité signifie d'avoir les mêmes choix et les mêmes opportunités mais que souvent les garçons et les filles n'en bénéficient pas et que cela crée des inégalités.

Quand vous parlerez des organes sexuels, tels que pénis, seins et vagin, veillez à ce que les enfants ne soient pas gênés. Si les enfants sont mal à l'aise, vous pouvez étiqueter les parties du corps vous-même. Utilisez un langage clair et sans équivoque pour en parler, car il est important que les enfants puissent nommer les parties de leur propre corps.



4. Qu'est-ce qui fait du tort ? Comprendre la violence comme quelque chose qui peut leur faire du mal ou les perturber

Expliquez que ce programme vise à aider à construire un monde où les filles et les femmes ne souffrent pas et ne vivent pas dans la crainte de subir des violences. Demandez aux participants d'envisager les différentes manières de faire du mal et de heurter une autre personne. Faites cet exercice avec le groupe : regroupez les participants dans un cercle et à l'appel des parties suivantes du corps que vous ferez, demandez-leur de sauter dans le cercle quand ils veulent mentionner quelque chose qui peut faire du mal à autrui :

MAINS : Frapper, pincer, gifler, toucher là où vous ne voulez pas être touché.

PIEDS : Donner des coups des pieds, tourner le dos à l'autre.

BOUCHE : Insultes ou des mots méchants, se faire crier dessus.

COEUR : Bouleverser des personnes et les blesser sur le plan émotionnel.

ACTIONS : Lettres ou photos affreuses, personnes se liguant contre vous, être ignoré.

La violence est un terme fort et il est important que les enfants le comprennent de manière culturellement appropriée et adaptée à leur âge. Vous utiliserez un langage approprié en fonction des besoins de votre groupe.



5. Qu'est-ce qui me rend heureux ? Réfléchir à ce qui est bon dans leur vie

Expliquez qu'il est vraiment important que les enfants se sentent heureux et à l'aise, qu'ils jouissent de leur existence, aident et soutiennent les autres. Demandez-leur de penser à toutes les différentes choses qui les rendent heureux. Comment peuvent-ils être gentils avec les autres et les aider ? Les participants formeront un cercle et se lanceront le ballon les uns aux autres ; celui ou celle qui attrape le ballon devra mentionner quelque chose ou quelqu'un qui le(la) rend heureux(se).

Se concentrer sur les aspects positifs de la vie des enfants favorisera en eux un plus grand sentiment de sécurité et les aidera à reconnaître ce qui les rend heureux.



6. Planifier et évaluer

Utiliser les activités dans le manuel du leader Voix contre la violence OUTILS: Planifier et évaluer – pour les plus petits et les plus jeunes, page 76) pour évaluer le niveau de compréhension du groupe. Vous pouvez utiliser une ou toutes les activités qui sont suggérées. Vous suivrez les directives énoncées dans le manuel du leader. Indiquez qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux activités et que vous cherchez simplement à découvrir ce qu'ils pensent.

Il est important de considérer le niveau de compréhension que les membres de votre groupe ont acquis afin de pouvoir ajuster les activités pour répondre à leurs besoins.

Vous devrez répéter ces activités à la fin du programme pour mesurer les changements dans le groupe et vous faire une idée de ce qu'ils ont appris et compris.

Ces activités font aussi partie de l'évaluation du programme de l'AMGE. Vous pouvez découvrir comment utiliser les activités dans le cadre de votre évaluation en consultant le manuel du leader 'Voix contre la violence'.



7. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



REFLECHIR : Tâches domestiques

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Réfléchir à qui assume les tâches domestiques au domicile.
- Réfléchir aux rôles qu'ils aimeraient dans le futur.

Préparation et matériels

- Une grande feuille de papier et des stylos, ou un espace au sol et de la craie.
- Images découpées illustrant des tâches domestiques (voir OUTILS: Images de tâches domestiques ci-dessous).

REFLECHIR :

Il peut s'avérer difficile pour les enfants de remettre en question les rôles existants des femmes et des hommes au sein de leurs familles. Ils peuvent éprouver une certaine frustration du fait de ne pas pouvoir changer les choses immédiatement. Vous devez écouter leurs préoccupations et leur rappeler qu'il s'agit d'une campagne à long terme. Cela peut aussi être une bonne idée de parler aux parents de la session afin qu'ils soient préparés à toute discussion éventuelle à la maison.

SAVOIR :

Les inégalités de genre ne se limitent pas uniquement à la sphère publique, mais se manifestent aussi dans la sphère privée. Dans le monde entier, les femmes et les filles assument une part beaucoup plus importante des tâches domestiques et des soins aux enfants par rapport aux hommes et aux garçons. Au R.-U., des études montrent que 8 femmes mariées sur 10 accomplissent une plus grande partie des corvées domestiques que les hommes, tandis que seulement 1 homme marié sur 10 assume à part égale avec son épouse le ménage et la lessive¹.

¹ UK Institute for Public Policy Research March 2012
<http://www.ippr.org/press-releases/111/8831/eight-out-of-ten-married-women-do-more-housework-than-their-husbands>

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Songez à la manière dont vous pouvez encourager les garçons à partager les responsabilités à égalité chez eux. Ou encore inciter les filles à réfléchir au partage éventuel des soins portés aux enfants. Les femmes seraient-elles prêtes à aller travailler et laisser leurs partenaires s'occuper des enfants ? Cette session est une excellente occasion d'encourager les garçons à se pencher sur les inégalités dans les familles et les désavantages pour les femmes et les filles alors qu'on attend souvent d'elles qu'elles assument seules les responsabilités domestiques. C'est aussi l'occasion d'aider les garçons à parler et à réfléchir aux pressions qu'ils peuvent subir quant à leur rôle de gagne-pain dans une famille. Il est important de leur donner le temps de remettre en cause ces postulats et de réfléchir au rôle actif et nourricier qu'ils peuvent jouer dans les familles. .

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Les parents peuvent souhaiter venir se joindre à la session vers la fin pour entendre ce que les participants ont appris.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. À la maison : Présenter l'activité

Le leader commence par nommer une tâche domestique (voir outils). Les participants doivent ensuite mimer chacune des tâches. Vous pouvez par ailleurs disposer des objets ménagers (comme un balai, un chiffon, une clé à molette, un pinceau, une casserole) dans la pièce et encourager les participants à essayer les différents outils.

Présentez l'activité visant à déterminer qui, dans la famille, effectue les tâches domestiques.



3. Tâches domestiques : Réfléchir à la façon dont les hommes et les femmes occupent des rôles différents dans le foyer

Demandez aux enfants de réunir des outils ménagers ou de se servir des images et de former deux piles – une pile pour les travaux que les hommes sont censés faire, et une autre pile pour les travaux que les femmes doivent accomplir. Y a-t-il une pile plus importante que l'autre ? Les piles sont-elles égales ?

Demandez-leur ensuite de réfléchir à ce que l'on attend des enfants – Quelle pile est destinée aux filles et quelle pile est destinée aux garçons ? Ou qu'est-ce qui ne correspond pas à une pile spécifique ? Encouragez les enfants à placer les outils dans une pile au milieu – où chacun peut effectuer les corvées domestiques dans la mesure où c'est un choix.

Faites vos commentaires et discutez avec le groupe de l'égalité des piles.

Discutez de la manière dont les tâches domestiques sont assignées aux filles et aux garçons, aux hommes et aux femmes. Expliquez-leur que dans certaines familles, on confie beaucoup plus de travaux ménagers aux filles qu'aux garçons, et que souvent on ne laisse pas le choix aux filles, mais qu'elles sont obligées de travailler dur à la maison. Expliquez que les filles ont les mêmes droits que les garçons et que les filles ont le droit de jouer, d'étudier et de se reposer.



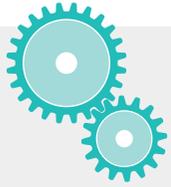
4. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens.

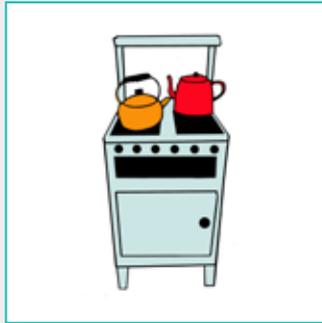
N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Avec nos remerciements à l'Association des Guides du Danemark

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris pendant la session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Images de travaux domestiques



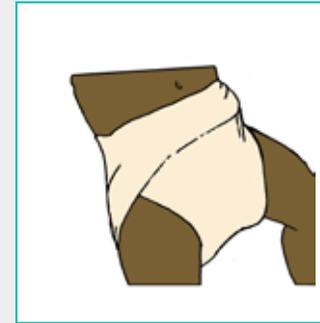
Cuisiner



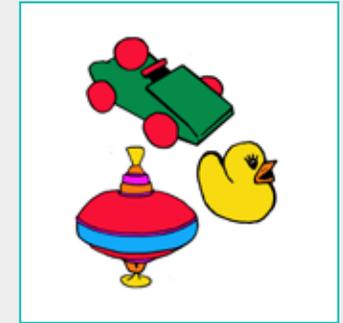
Nettoyer le sol



Bricoler



Changer les couches



Ranger les jouets



Mettre les enfants au lit



Faire la vaisselle



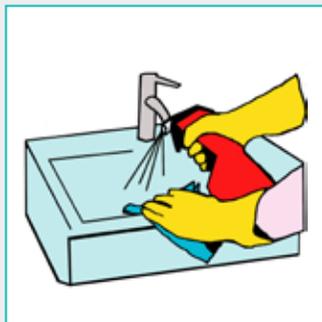
Balayer/aspirer



Nettoyer la voiture



Jardiner



Nettoyer l'évier



Payer les factures



Nettoyer les toilettes



REFLECHIR : Poupées

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Reconnaître les stéréotypes de genre.

Préparation et matériels

- Assortiment de poupées différentes pour jouer.

REFLECHIR :

Pendant cette session, vous devez remettre en question certains stéréotypes liés au genre qui sont profondément ancrés ; vous devrez être prête à fournir des exemples adéquats pour aider votre groupe à comprendre qu'ils peuvent créer un monde plus égalitaire.

Les leaders veilleront à créer un cadre propice pour cette activité afin d'éviter que cela ne donne lieu à des moqueries, en particulier dans les groupes mixtes.

Certains enfants peuvent faire l'objet d'intimidations de la part de leurs pairs s'ils ne se conforment pas aux rôles en matière de genre. Restez à l'écoute des enfants. Veillez à respecter la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance et à aménager un environnement sûr et bienveillant. Si votre association a une politique anti-intimidation, relisez-la à nouveau.

SAVOIR :

Les jeunes enfants apprennent déjà ce que cela veut dire d'être une fille ou un garçon. Ils reçoivent déjà des messages associés au genre (stéréotypes et normes). Cela peut influencer la manière dont ils se perçoivent, voient les autres, font des choix et jouent ensemble. Nous devons fournir aux participants des espaces leur permettant de discuter de leurs propres expériences du genre et considérer cela comme une échelle mobile et non un cadre rigide.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Cette session offrira aux garçons l'occasion de réfléchir aux messages qu'ils reçoivent sur le fait d'être un garçon ou un homme. Il est important de poser des questions au sujet des perceptions entourant les garçons et les hommes. Prenez des exemples locaux de garçons et d'hommes qui ont fait évoluer les rôles et les attentes sexospécifiques, par exemple un homme qui est danseur ou maître d'école. Le fait d'encourager les garçons à jouer avec des poupées peut aussi aider à remettre en cause certaines des règles du jeu obéissant aux stéréotypes qui sont observées par les pairs.

Gardez à l'esprit que les garçons peuvent souvent faire l'objet de moqueries et de violence de la part de leurs pairs, des parents et de la communauté quand ils ne se conforment pas aux attentes en fonction du genre, des normes et des stéréotypes. Essayez de collaborer avec les parents et les dirigeants communautaires pour les sensibiliser à la nécessité de promouvoir l'égalité des sexes.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Les parents voudront peut-être venir se joindre aux enfants vers la fin de la session et entendre ce que les participants ont appris.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Jouer à la poupée : Réfléchir aux jouets avec lesquels les filles et les garçons sont 'autorisés' à jouer

Laissez les enfants jouer librement avec les poupées. S'il y a des garçons dans le groupe, encouragez-les à participer. Demandez à certaines filles de prétendre qu'elles sont des garçons qui jouent à la poupée.

Expliquez que dans certains pays, on dit aux garçons qu'ils ne peuvent pas jouer avec des poupées ou qu'ils font encore l'objet de moqueries quand ils jouent avec des poupées. Dites aux participants qu'ils peuvent choisir de jouer avec ce qui leur plaît. S'il existait un monde où les seuls jouets disponibles seraient des poupées, alors peut-être serait-il très normal pour les garçons de jouer avec des poupées.



3. Que seront-ils ? Réfléchir à leurs propres attentes et aux perceptions qu'ils ont des filles et les garçons

Chaque enfant choisit une poupée et le leader lui demande d'imaginer que la poupée est un petit bébé. La poupée peut être une fille ou un garçon : Quel genre d'études fera la poupée ? Pensez-vous qu'elle aura des enfants ? Quels jouets aura la poupée ? Peut-elle aller jouer au parc/terrain de jeux ? Quels sont les vêtements qu'elle aimera porter ? Le genre de sports qu'elle pratiquera ? Le type de nourriture qu'elle appréciera ? Le genre de programmes qu'elle aimera regarder ? Quel sera son film préféré ? Quel type de profession exercera-t-elle ? Qui prendra soin d'elle, etc..?

Demandez ensuite aux enfants d'imaginer que la poupée est du sexe opposé et posez-leur les mêmes questions.

Si vous voulez rendre cette session plus vivante, vous pouvez demander aux enfants de jouer avec les poupées en prétendant tout d'abord qu'il s'agit d'une poupée fille et puis ensuite d'une poupée garçon. Puis, demandez-leur s'ils ont joué avec la poupée d'une manière différente ?

Expliquez que certaines personnes attendent des comportements et des manières d'être différents de la part d'une fille et d'un garçon. Parfois, les gens peuvent être impolis et blessants vis-à-vis d'un garçon ou une fille qui ne correspond pas à ce que l'on attend d'eux. Expliquez que chacun peut être la personne qu'il veut – ils ont le droit d'être eux-mêmes du moment qu'ils ne causent du tort à personne.



4. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Avec nos remerciements aux Guías de Mexico

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris pendant la session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



REFLECHIR : Marionnettes

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Réfléchir aux histoires dominantes dans la culture, aux mythes et aux films qui 'me' disent qui je dois être.
- Réfléchir aux liens d'amitiés et aux relations que les participants entretiennent avec les parents/gardiens, les frères et sœurs, les cousins, les grands-parents ou d'autres membres de la famille.

Préparation et matériels

- Rechercher des livres pour enfants qui remettent en question les stéréotypes liés au genre (par exemple, vous pouvez trouver des livres pour enfants écrits par Kamla Bhasin qui sont traduits en anglais). Si vous ne pouvez pas en trouver, vous pouvez inventer des histoires.
- Papier, stylos et crayons (veillez à fournir différentes couleurs et en particulier du rouge, du rose et du bleu).
- Facultatif : Un petit bâton (environ 40cm), des cercles de papier d'environ 20 cm de diamètre, des bandes de tissus, des triangles de tissu, des paillettes et des décorations. Du tissu de couleur bleue et rose en quantité.

Utilisez ce matériel pour fabriquer des marionnettes.

REFLECHIR :

Certains enfants peuvent être victimes de harcèlement de la part de leurs pairs s'ils ne se conforment pas aux rôles sexospécifiques. Soyez à l'écoute des enfants et suivez la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance si un enfant souhaite vous parler.

SAVOIR :

Les images qui entourent les enfants tendent à donner une vision réductrice de ce que devraient être les filles et les garçons, les jeunes hommes et les jeunes filles, et les relations. Elles transmettent des messages sur les rôles, les normes et les stéréotypes sexospécifiques. Elles ne reflètent pas les aspects complexes et la diversité de la réalité.

Ces images laissent souvent peu de place à d'autres types de relations. Elles peuvent aussi créer des stéréotypes, qui peuvent conduire à justifier la discrimination et la violence dans certains pays.

Dans le monde occidental, les filles et les femmes peuvent aussi être représentées comme des objets sexuels. Les participants doivent avoir la possibilité de remettre en question les messages sur les garçons et les filles et suivre leur propre voie.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Il est important de fournir aux garçons la possibilité de réfléchir aux rôles, aux attentes et aux stéréotypes auxquels ils sont confrontés. Assurez-vous que les idées et les observations viennent bien des garçons eux-mêmes et que vous ne leur 'dictez pas ce qu'ils doivent être ou faire'. Encouragez les garçons à parler des pressions qu'ils subissent pour répondre aux attentes ; soyez attentive lors des discussions car ceci peut être un sujet délicat dont les garçons ont du mal à parler. Préparez quelques exemples ayant trait à des garçons et des hommes dans des films et des livres qui remettent en question les attentes et les stéréotypes. Cette session permet aussi de parler des liens d'amitié. Les garçons dans votre groupe peuvent vouloir parler de ce qu'est un bon ami et de ce qu'ils recherchent chez un ami. Si les garçons jouent à des jeux de combat, n'oubliez pas de remettre en cause tout acte de violence et de leur demander pourquoi ils se battent et quels sont les risques.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Les parents et les dirigeants communautaires peuvent être invités à venir regarder le spectacle de marionnettes.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Activité brise-glace : Réfléchir à l'histoire, au mythe ou au film que vous préférez

Demandez aux participants de parler du mythe, de l'histoire ou du film qu'ils préfèrent et d'en parler au groupe. Qu'est-ce qui leur plaît ? De quelle manière les garçons et les hommes et les filles et les femmes y sont-ils représentés ?



3. Série de marionnettes : Réfléchir aux stéréotypes concernant les filles et les garçons

Les participants fabriquent une marionnette qui pour eux représente soit une fille, soit un garçon. Utilisez un cercle de papier pour le visage que vous placerez au sommet du bâton.

À l'aide d'un peu de colle, placez le tissu autour du bâton pour confectionner le corps de la marionnette ; ceci peut être décoré avec tout ce que vous avez de disponible.

Assurez-vous de pouvoir insérer votre main sous le tissu pour manipuler la marionnette.

Demandez au groupe ce qui fait que la marionnette ressemble à une fille ou un garçon.

Vous pouvez avoir l'occasion de parler des messages sexospécifiques que les enfants reçoivent au travers de la mythologie locale, des films ou de la télévision. Évoquez les histoires de princesses et de super héros ou de créatures mythiques et de légendes. Les princesses sont souvent décrites comme des créatures très féminines, habillées en rose et avec de longs cheveux et qui ont souvent besoin d'être secourues. Les super héros sont souvent des hommes qui viennent à la rescousse d'une fille ou d'une femme. Considérez comment la mythologie locale, les récits et les histoires pour enfants renforcent souvent les normes, les rôles et les attentes liés au genre et discutez de la manière dont on peut les remettre en question.

Demandez aux enfants si cela correspond vraiment à ce que sont les garçons/hommes et les filles/femmes ? Parlez de personnes qui ne répondent pas à ces attentes. Ces messages ne sont pas une représentation fidèle de la réalité. Évoquez des personnages dans les livres et les films qui remettent en question ces stéréotypes. Faites référence à des exemples locaux.

Les enfants peuvent faire un dessin de leur personnage préféré fille/femme ou garçon/homme dans l'histoire, le mythe ou le film qu'ils aiment si vous n'avez pas de matériel pour fabriquer une marionnette. Expliquez que certains de ces messages forts sur la manière d'être une fille ou un garçon peuvent empêcher les enfants de se faire leur propre idée quant à la personne qu'ils veulent être, ou que les messages peuvent insinuer que certaines personnes sont meilleures que d'autres. Par exemple, des histoires racontent que les filles riches sont mieux que les filles pauvres. Dites aux participants que nous sommes tous égaux et qu'ils ont le droit de choisir d'être la personne qu'ils veulent être.

Histoires danoises sur la manière d'être un garçon ou une fille : 'Emil de Lönneberga' par Astrid Lindgren ou 'Substandard Girl' par Thomas Wilding. Vous pourrez lire ces histoires quand les enfants fabriquent les marionnettes.



5. Spectacle de marionnettes : Réfléchir à l'amitié

Les participants travaillent en groupes pour préparer un spectacle de marionnettes sur le thème de l'amitié et des relations dans leur vie. Les enfants sont répartis en binômes et vous leur demanderez de créer un spectacle de marionnettes qui dépeint une relation heureuse et respectueuse entre deux personnes. Demandez-leur de penser aux relations qu'ils ont dans leur vie – avec les amis, les frères et sœurs, les grands parents, les parents/gardiens, les cousins – Sont-ils heureux ? Si ce n'est pas le cas, comment améliorer la qualité de ces relations ?

Vous devez avoir conscience des contraintes imposées aux filles concernant leur capacité à 'aller jouer' et les amitiés que les filles peuvent nouer sont souvent limitées. Dans certaines cultures, les amitiés garçons/filles sont restreintes en raison des barrières religieuses et culturelles.

Ce spectacle de marionnettes peut être présenté aux parents ou aux responsables dans la communauté.



6. Conclure la session

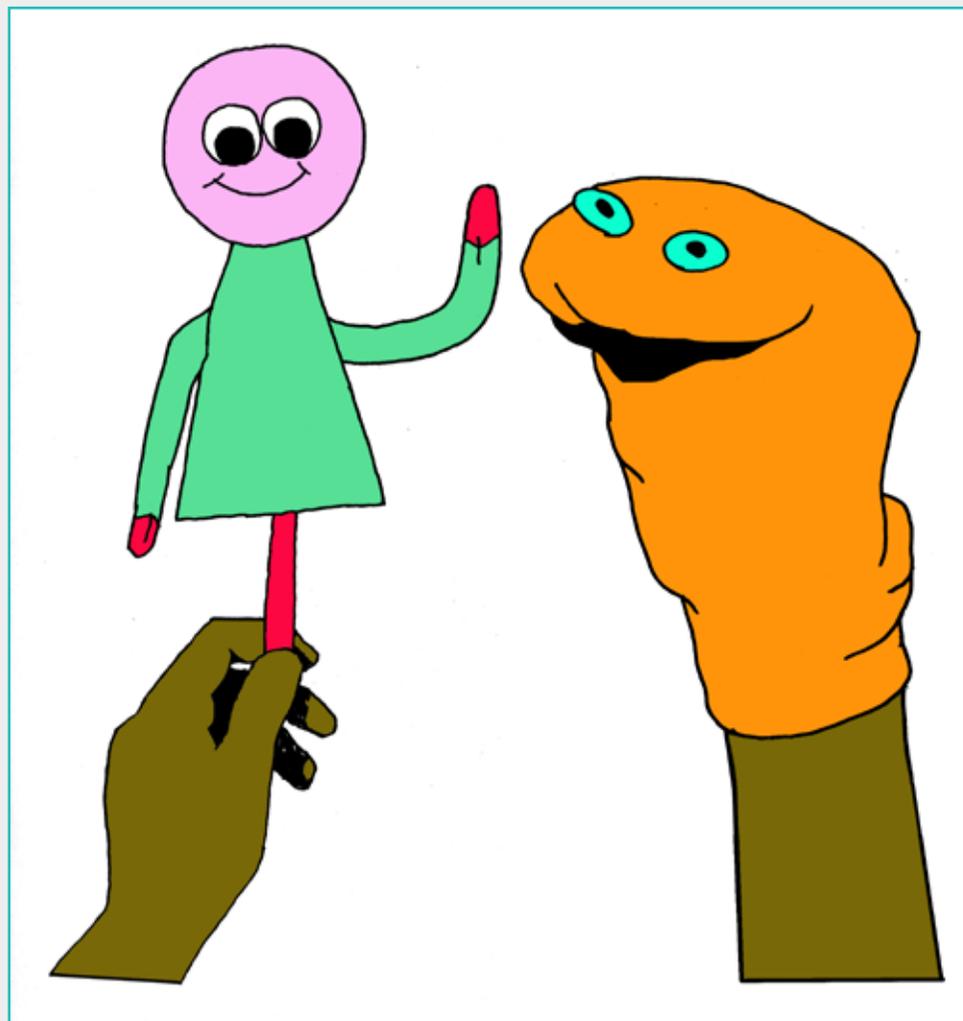
Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.

Avec nos remerciements aux Green Girl Guides, Danemark



REFLECHIR : Marionnettes





REFLECHIR : Les jouets

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Réfléchir aux stéréotypes de genre.

Préparation et matériels

- Rassembler des jouets divers pour garçons et filles ; vous devrez peut-être faire appel à d'autres leaders ou amis pour cela. À défaut, utilisez les images (voir OUTIL : Images de jouets ci-dessous).
- Tableau de conférence ou tableau noir, stylos ou craies.

REFLECHIR :

Remettre en question les stéréotypes liés au genre est un exercice difficile et vous devez être préparée à fournir des exemples appropriés et contextuels qui vont à l'encontre des attentes quant à ce que signifie être une fille ou un garçon, un homme ou une femme.

Cette session créera un espace sûr où les enfants peuvent parler des façons de ne pas se conformer.

Certains enfants peuvent faire l'objet d'intimidations de la part de leurs pairs quand ils ne se conforment pas aux rôles traditionnels en matière de genre. Restez à l'écoute des enfants. Veillez à respecter la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance si quelqu'un veut vous parler.

SAVOIR :

Les jouets et les médias ont tendance à offrir une vision réductrice de ce que sont les filles et les garçons, les jeunes hommes et les jeunes femmes et des relations. Ils transmettent des messages sur les rôles, les normes et les stéréotypes liés au genre. Ils ne reflètent pas les aspects complexes et la diversité de la réalité. Les participants doivent avoir la possibilité de remettre en question ces messages et de choisir leur propre voie.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Il est important que les garçons et les jeunes hommes bénéficient d'occasions de remettre en question les rôles, les attentes et les stéréotypes auxquels ils sont confrontés. Assurez-vous que les idées et les observations proviennent des garçons eux-mêmes et que vous ne leur 'ditez pas ce qu'ils doivent être ou faire'. Que ressentent les garçons quand ils jouent à des jeux différents ? Discutez avec eux des sentiments qu'ils nourrissent lorsqu'ils n'ont pas toujours envie de jouer à des 'jeux de garçons'.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Que ressent-on lorsque l'on fait semblant d'être du sexe opposé ? Vous pouvez encourager les participants à jouer à un jeu ou avec un jouet qui est habituellement associé à l'autre sexe, soit à l'école soit à la maison, pendant cette semaine et puis, à la session suivante à faire savoir au groupe ce qu'ils en ont pensé. Ils ne doivent le faire que s'ils se sentent en sécurité.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous leur expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Choisir un jouet : Présenter la session

Disposez tous les jouets dans la pièce. Demandez aux enfants de choisir un jouet et de le présenter aux autres en expliquant pourquoi ils l'ont choisi et pourquoi ils aiment ce jouet. Considèrent-ils qu'il s'agit d'un jouet de fille ou d'un jouet de garçon ?

Encouragez les enfants à réfléchir à ce qu'ils feraient s'ils avaient l'entière liberté et le choix de jouer avec n'importe quel jouet. Est-ce qu'ils opteraient pour un autre jouet ? Est-ce que leurs amis se moqueraient d'eux s'ils jouaient avec des jouets différents ?



3. Jouer avec des jouets : Réfléchir aux manières de jouer des filles et des garçons

Jouer en toute liberté avec les jouets. Demandez aux filles de faire semblant d'être des garçons et vice versa et s'ils le désirent, ils peuvent choisir un autre jouet.

Demandez-leur s'ils ont choisi un jouet différent et les raisons de leur choix ?

Pourquoi pensent-ils qu'ils aimeraient jouer à quelque chose de différent s'ils étaient de l'autre sexe ? Est-ce que l'on se moquerait d'eux s'ils jouaient avec le même jouet ?

À quels jeux doivent-ils jouer à l'extérieur ? Qui joue au football ? Au cricket ? Au netball ? Au basketball ?

Si vous pouvez, montrez des clips sur Youtube de femmes qui jouent au football, au cricket, et au basketball et d'hommes qui dansent ou font de la gymnastique.

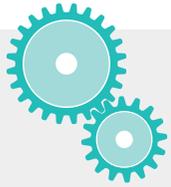
Expliquez que les enfants ont le droit de jouer avec ce qu'ils veulent aussi longtemps que cela ne fait de tort à personne d'autre. La vie des enfants ne doit pas être soumise à des restrictions.



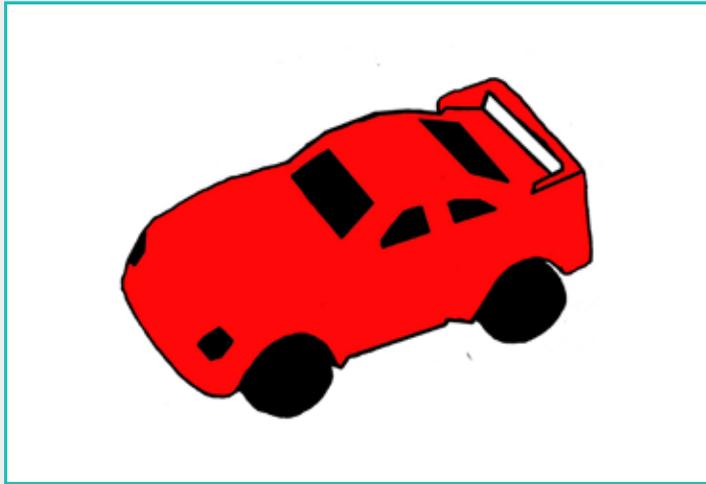
4. Terminer la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



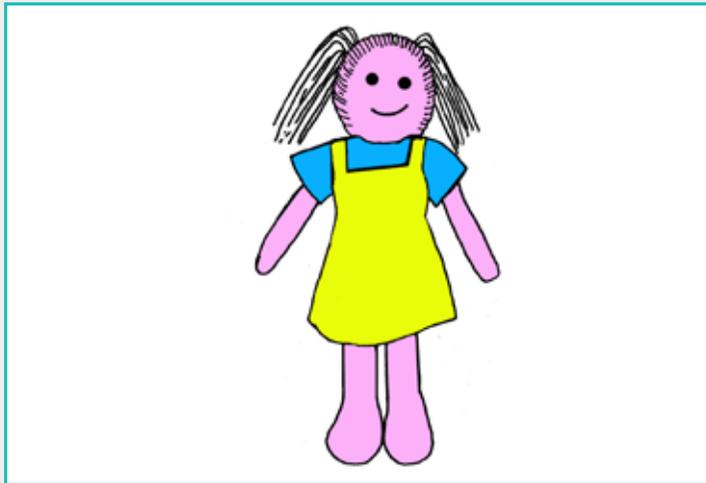
OUTIL : IMAGES DE JOUETS



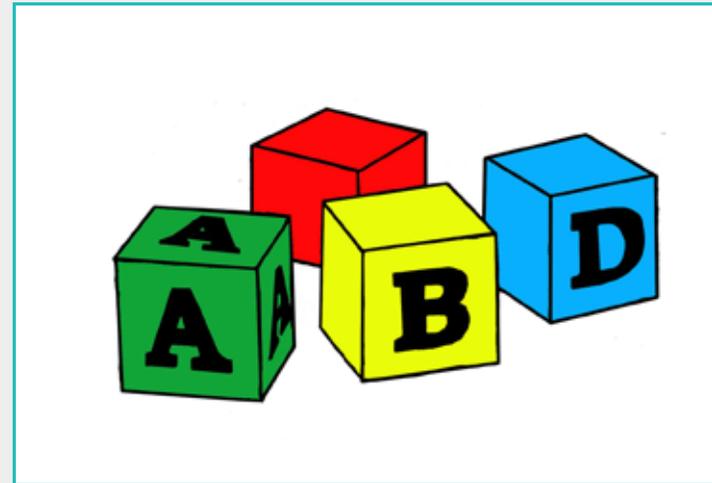
Voiture



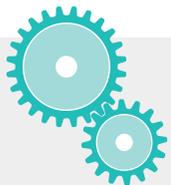
Ballon de foot



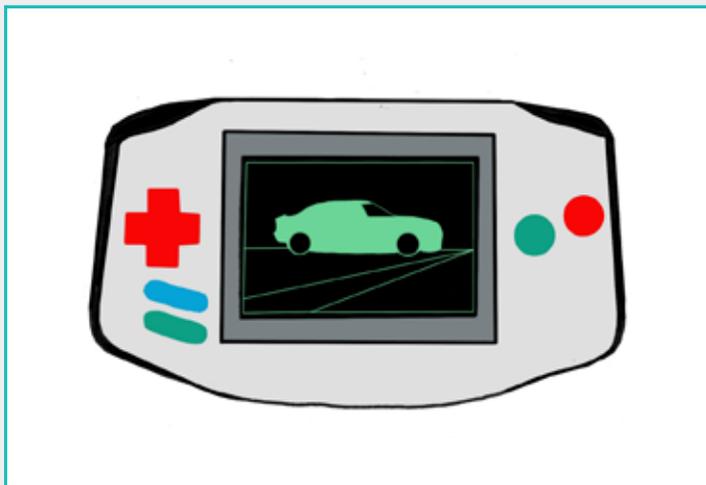
Poupée



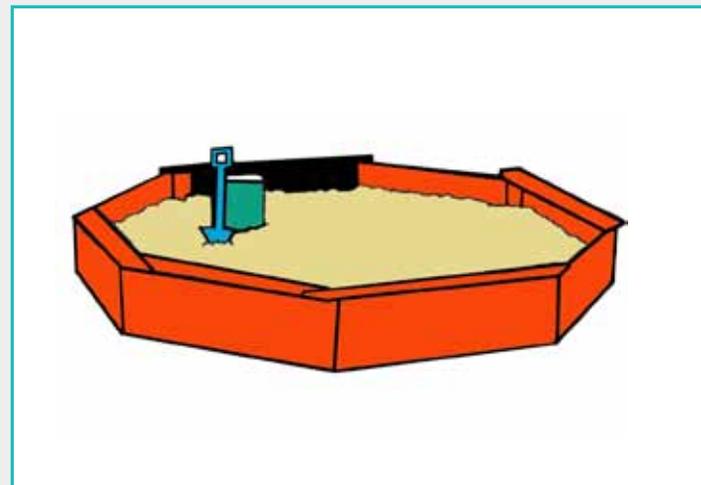
Cubes



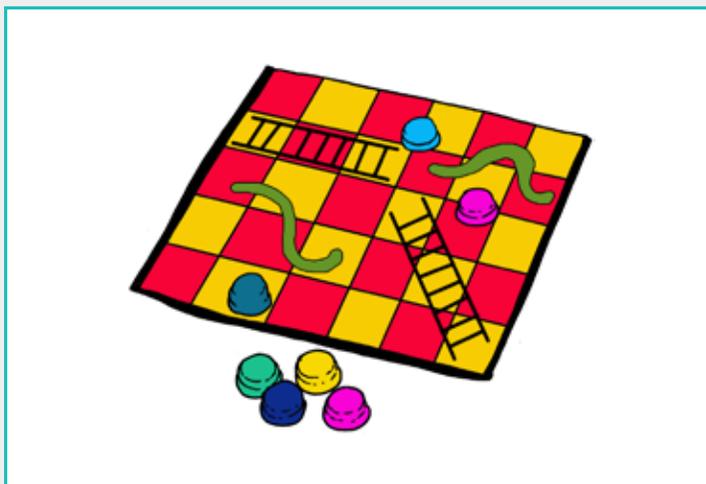
OUTIL : IMAGES DE JOUETS suite



Jeux d'ordinateur



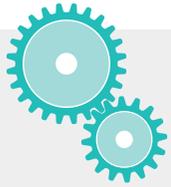
Bac à sable



Jeu de l'oie



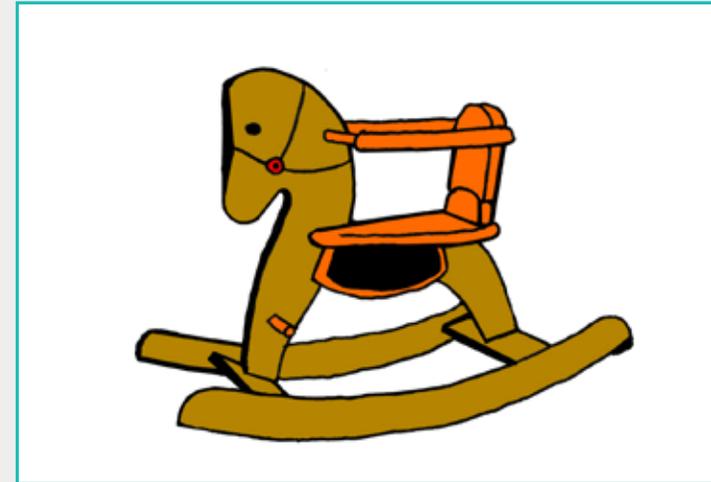
Cabane de jeu



OUTIL : Images de jouets suite



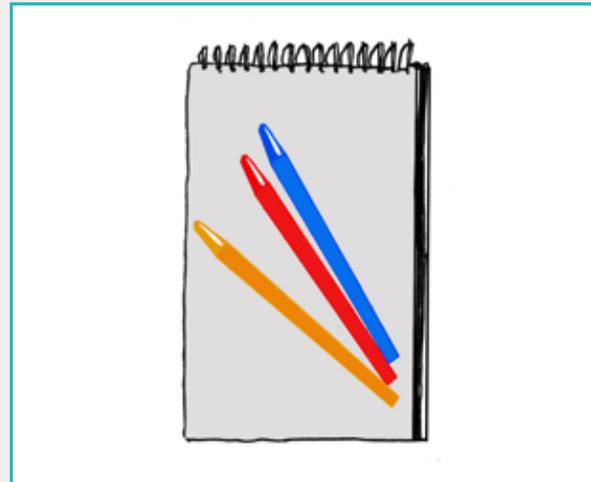
Cabane dans les arbres



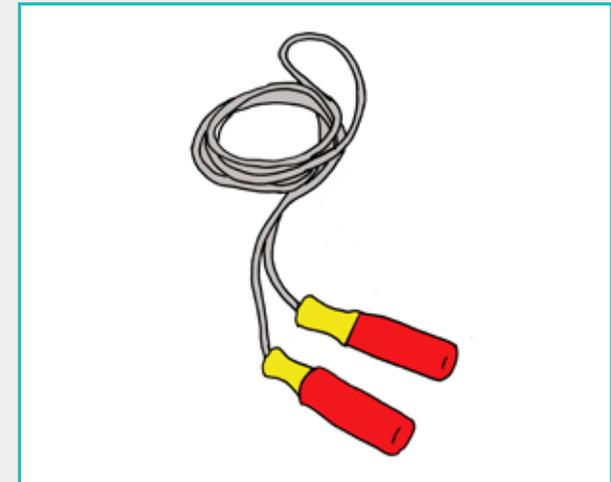
Cheval à bascule



Ours en peluche



Stylos et papier



Corde à sauter



IDENTIFIER : Dire Non

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- S'exercer à dire STOP aux choses qui les mettent mal à l'aise.

Préparation et matériels :

- Vous voudrez peut-être demander des conseils à une organisation ou une agence qui travaille avec des enfants qui ont subi des violences sur la façon de diriger cette session.
- Expliquez très clairement à votre groupe, l'objectif du programme et de cette session.
- Tableau de conférence et stylos ou tableau noir.

REFLECHIR :

Il peut y avoir dans votre groupe des enfants qui ont subi des attouchements inappropriés ou qui, au cours de cette activité, peuvent se rappeler une situation dans laquelle ils étaient mal à l'aise. Ils peuvent vouloir en parler avec vous et vous devrez donc veiller à suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance. Veillez à ce que les enfants sachent qu'ils peuvent quitter la session à tout moment s'ils le désirent, mais traitez tout problème éventuel qui se pose.

SAVOIR :

Des enfants subissent des abus de la part d'adultes et souvent d'adultes qui font partie du cercle familial. Ils sont aussi les victimes d'attouchements sexuels ou inappropriés de leurs pairs. Il est important de fournir aux participants un espace permettant d'identifier les formes de toucher qu'ils ne veulent pas, d'apprendre à savoir dire 'Non' et de savoir comment demander de l'aide s'ils en ont besoin. Vous soulignerez auprès des enfants l'importance d'informer un adulte en qui ils ont confiance, de toute situation qui les met mal à l'aise ou leur cause du tort. .

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Cette session permet aux garçons d'en savoir plus sur la notion d'espace personnel, la manière de respecter l'espace personnel d'autrui et comment protéger leur espace personnel. Des garçons ont pu subir des violences ou en être témoins. N'oubliez pas de suivre la politique en matière de protection de l'enfance. Veillez à fournir aux garçons les coordonnées des services d'aide appropriés et traiter tout sujet de préoccupation que vous pouvez avoir. Certains garçons ont pu être aussi les auteurs d'actes de violence et ce pour des raisons complexes, et ceci est un sujet qui relève de la protection de l'enfance que vous devez examiner. .

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Vous pouvez inviter un groupe de soutien local à venir parler à votre groupe. La personne qui interviendra doit être informée du sujet que vous traitez et de l'âge des membres de votre groupe.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. 'Jacques a dit...' : Présenter l'activité

Nommez une partie du corps et en même temps touchez la partie de votre corps que vous venez de mentionner. De temps à autre, vous toucherez une partie du corps totalement différente de celle que vous avez indiquée. Notez si les participants suivent ce que vous dites ou ce que vous faites.

Jacques a dit... touche ta tête

Jacques a dit ...touche ton genou

Jacques a dit... (une autre partie du corps)

Jacques a dit ... touche ton épaule (mais en fait, vous touchez votre coude)

Expliquez qu'il peut arriver que parfois des personnes vous touchent et que vous ne le souhaitez pas. Dites-leur qu'ils peuvent venir vous en parler si quelque chose les tracasse.



3. Dire 'Stop' : S'exercer à dire 'stop' aux choses que vous ne voulez pas

Les participants s'aligneront en se faisant face de chaque côté de la pièce. Demandez à la première rangée de s'avancer vers celle d'en face. Les personnes qui se tiennent debout sans bouger doivent dire 'stop' quand elles se sentent mal à l'aise. Elles devront dire à l'autre quelque chose mal. 'Stop, je ne veux pas que tu me touches.' Ou encore 'Je ne veux pas que tu entres dans mon espace personnel', ou bien 'Stop. Je n'aime pas cela' ou 'ce n'est pas cela que je veux.'

Vous inscrirez les affirmations formulées par les participants pour dire 'stop' sur un tableau de conférence et en ajouterez d'autres qui vous semblent pertinentes. Vous pouvez ajouter par exemple 'Si tu ne m'écoutes pas, je vais en parler à ma/mon...' Expliquez-leur que si un adulte les met mal à l'aise ou les touche de manière inappropriée, ils doivent immédiatement en informer un autre adulte en qui ils ont confiance.

Demandez aux membres du groupe d'identifier la personne à qui ils demanderaient de l'aide ou s'adresseraient en cas d'inquiétude.

Il est important que les enfants comprennent qu'ils ont le droit de dire non et que les autres doivent écouter ce qu'ils expriment. Expliquez qu'aucun adulte n'a le droit de les toucher d'une manière qui leur procure un sentiment désagréable ; ceci inclut les situations dans lesquelles quelqu'un qui ne vous est pas proche vous prend ou vous serre dans ses bras.



4. Donner le feu vert ! :

S'exercer à dire 'oui' aux choses que l'on veut

Posez aux membres du groupe une série de questions concernant des choses qu'ils aimeraient à votre avis. Par exemple :

Qui veut goûter à des bons chocolats ?

Qui veut aller faire un tour au parc avec ses amis ?

Qui veut faire un gros câlin à sa meilleure amie ?

Qui veut embrasser sa main ?

Qui veut serrer un arbre dans ses bras ?

Pour rendre cet exercice plus vivant, vous pouvez former un cercle et demander aux enfants de sauter au milieu du cercle ou de faire le tour du cercle quand ils répondent 'oui' aux questions.

Cette activité doit être amusante et vous veillerez à ce que les enfants comprennent qu'ils peuvent profiter des choix qu'ils font. Il est important que les enfants pratiquent aussi l'art de dire 'oui' ou de demander ce qu'ils veulent et de pouvoir donner leur accord.



5. Câlin de groupe :

Créer un espace sûr et bienveillant

Rappelez au groupe qu'il est acceptable de serrer quelqu'un dans ses bras ou de l'embrasser quand les deux sont d'accord, comme par ex. un câlin à un(e) ami(e) ou à votre maman quand quelque chose ne va pas. Vous finirez par un câlin de groupe. Donnez le choix aux participants d'y participer ou non s'ils ne sont pas à l'aise – expliquez qu'ils ont toujours le droit de refuser qu'une autre personne les serre dans ses bras.

Expliquez que c'est acceptable de toucher quelqu'un si vous lui demandez son accord pour le faire et si vous vous sentez en sécurité, mais qu'il n'est jamais acceptable pour un adulte que vous ne connaissez pas, de vous mettre dans une situation inconfortable ou de vous toucher de manière inappropriée. Vous devez faire la différence entre le bon et le mauvais toucher. Un docteur vous touchera lors d'un examen si vous êtes malade et c'est un geste approprié. Mais un autre adulte peut vous toucher et vous mettre mal à l'aise (penser à des exemples appropriés à leur âge et au contexte culturel) et c'est un mauvais toucher.



6. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.

Avec nos remerciements aux Green Girl Guides, Danemark



IDENTIFIER : Cela m'appartient !

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Identifier les parties du corps.

Préparation et matériels :

- Préparez-vous à fournir des exemples culturellement adaptés concernant le bon ou le mauvais toucher pour en discuter avec le groupe.

REFLECHIR :

Il peut y avoir dans votre groupe des enfants qui ont subi des attouchements inappropriés ou qui, au cours de cette session, peuvent se rappeler une situation où ils étaient mal à l'aise. Ils peuvent vouloir en parler avec vous et vous devrez donc veiller à suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance. Veillez à ce que les enfants sachent qu'ils peuvent quitter la session à tout moment s'ils le désirent, mais traitez tout problème éventuel qui se pose. .

SAVOIR :

Des enfants sont victimes de sévices de la part d'adultes et d'adultes, qui souvent, font partie du cercle familial. Ils sont aussi les victimes d'attouchements sexuels ou inappropriés de leurs pairs. Il est important de fournir aux participants un espace permettant d'identifier les formes de toucher qu'ils ne veulent pas, d'apprendre à savoir dire 'non' et de savoir comment demander de l'aide s'ils en ont besoin. Vous soulignerez auprès des enfants l'importance d'informer un adulte en qui ils ont confiance, de toute situation qui les met mal à l'aise ou leur cause du tort. Sachez qu'en fonction des lois du pays, les enfants d'un certain âge sont censés ne pas pouvoir donner leur consentement. Renseignez-vous sur la législation dans votre pays sur cette question.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Cette session offre aux garçons l'occasion d'apprendre à mieux connaître les parties du corps, à respecter le corps d'autrui et comment protéger leur propre corps. Des garçons ont pu être victimes ou témoins d'actes de violence. N'oubliez pas de respecter la politique en matière de protection de l'enfance. Veillez à fournir aux garçons les coordonnées des services d'aide appropriés et traiter tout sujet de préoccupation que vous pouvez avoir. Certains garçons ont pu aussi être les auteurs d'actes de violence et ce pour des raisons complexes ; ceci est un sujet qui relève de la protection de l'enfance que vous devez examiner.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Vous pouvez inviter une personne qui travaille au sein d'une organisation locale de femmes ou d'enfants, ou encore la personne responsable de la protection de l'enfance dans votre association à venir parler à votre groupe d'une manière appropriée à leur âge.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. 'Jacques a dit...' Présenter l'activité

Nommez une partie du corps et en même temps touchez la partie de votre corps que vous venez de mentionner. De temps à autre, vous toucherez une partie du corps totalement différente de celle que vous avez indiquée. Notez si les participants suivent ce que vous dites ou ce que vous faites.

'Jacques a dit ... touche ta tête

Jacques a dit ... touche ton genou

Jacques a dit ... (une autre partie de ton corps)

Jacques a dit ... touche ton épaule (mais en fait, vous touchez le coude)'

Expliquez qu'il peut arriver que parfois des personnes vous touchent et que vous ne le souhaitez pas. Dites-leur qu'ils peuvent venir vous en parler si quelque chose les tracasse.



3. Nommer le terme exact : identifier et nommer les parties du corps

Demandez au groupe de nommer les différentes parties du corps – tête, épaules, genoux, orteils et derrière. Veillez à nommer les parties intimes du corps humain – seins, vagin et pénis. Cela peut occasionner de la gêne et susciter des plaisanteries et vous traiterez cela de manière adéquate.

Parler ouvertement et sans détour de la sexualité et des 'parties intimes' aux enfants dès leur jeune âge, en utilisant les termes corrects pour les organes génitaux et d'autres parties du corps, aidera les enfants à comprendre ce qui n'est pas permis.



4. Cela m'appartient : Identifier les parties de son propre corps

Avec le groupe, essayez différentes façons de dire non fermement si quiconque essaie de toucher certaines parties de leur corps ou d'une manière qu'ils n'aiment pas ou ne désirent pas. Vous compterez tout simplement jusqu'à trois et puis instruisez au groupe de dire 'non' avec la plus grande fermeté possible (sans toutefois hurler). Les participants peuvent se tourner vers leur voisin et leur dire 'non'. Demandez au groupe d'identifier à qui ils iraient parler ou demander de l'aide si quelque chose les inquiétait.

Les enfants doivent apprendre que leur corps leur appartient et que personne ne peut le toucher sans leur permission. Un enfant a le droit de refuser d'être embrassé ou touché, même par une personne qu'il aime. Les enfants doivent apprendre à dire "non", de manière immédiate et ferme, pour refuser un contact physique inapproprié, fuir des situations dangereuses et informer un adulte de confiance. Il est important de souligner qu'ils doivent insister jusqu'à ce que quelqu'un prenne les choses au sérieux.



5. Câlin de groupe : Créez un espace sûr et bienveillant

Rappelez à chacun qu'il est normal de serrer d'autres personnes dans ses bras ou de les embrasser quand tout le monde est d'accord, comme par ex. un câlin à un(e) ami(e) ou à votre maman quand quelque chose ne va pas. Vous finirez par un câlin de groupe. Donnez le choix aux participants d'y participer ou non s'ils ne sont pas à l'aise – expliquez qu'ils ont toujours le droit de refuser qu'une autre personne les serre dans ses bras.

Expliquez qu'il n'est jamais acceptable pour un adulte que vous ne connaissez pas de vous mettre dans une situation inconfortable ou de vous toucher de manière inappropriée. Expliquez la différence qui existe entre le bon et le mauvais toucher ; par exemple, quand un docteur vous examine, c'est un toucher approprié, mais quand un autre adulte vous touche et vous met mal à l'aise (pensez à des exemples appropriés à leur âge et au contexte culturel), c'est un mauvais toucher.



6. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



IDENTIFIER : La salle arc-en-ciel

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Identifier les traitements inéquitables et la discrimination comme une forme d'inégalité.
- Comprendre que nous sommes tous différents et égaux.

Préparation et matériels

- Une feuille de papier par enfant.
- Matériel de dessin, peintures, pinceaux, stylos et crayons.
- De la peinture blanche et noire et une longue feuille de papier.

REFLECHIR :

Cette activité peut rappeler aux enfants des périodes de leur vie durant lesquelles ils ont été victimes de discrimination ou de négligence. Ils peuvent vouloir vous en parler et vous veillerez donc à suivre les procédures locales relatives à la protection de l'enfance.

SAVOIR :

Nous voulons créer des espaces où les participants peuvent apprendre à identifier les abus et à chercher de l'aide.

Les enfants peuvent apprendre que la violence et la discrimination sont acceptables et cette normalisation de la violence et de la discrimination doit être remise en question.

Nous voulons que les enfants apprennent à être respectueux envers tout le monde et à réfléchir à des moyens d'agir de manière non violente.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Les garçons doivent, comme tous les jeunes, apprendre à reconnaître la discrimination fondée sur le genre et apprendre à respecter les filles et construire des relations saines.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Vous jugerez peut-être utile de contacter une organisation locale pour enfants afin d'obtenir des conseils sur cette session.

Pourquoi ne pas les inviter à venir parler à votre groupe ?



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Ma couleur préférée : Identifier sa couleur préférée et observer que tous les enfants sont différents

Montrez aux enfants les couleurs au choix et donnez à tous une feuille de papier. Ils devront choisir leur couleur préférée et l'utiliser sur une feuille de papier. Invitez-les à choisir leur couleur et précisez qu'il n'y pas de bonnes ou de mauvaises couleurs ; c'est à eux de faire leur choix. Certains peuvent même choisir sans problème la même couleur que d'autres.

Créez un arc-en-ciel dans la salle pour montrer toutes les différentes couleurs et expliquez que tous les enfants, tous les êtres humains sont différents.

En effet, tous les individus sont différents et il est important de respecter chaque personne pour ce qu'elle est.

Pensez aux couleurs qui dans votre communauté sont associées aux différents sexes, par exemple, dans certains pays, les filles sont censées porter du rose. N'oubliez pas de remettre ceci en cause et d'encourager les enfants à choisir la couleur qui leur plaît vraiment.



3. La couleur comme critère discriminant

Invitez tous les participants qui ont choisi une couleur spécifique (choisir la couleur qui rencontre le plus de succès) à prendre place au milieu de la salle. Dites au reste du groupe d'imaginer que ces enfants recevront moins de nourriture que les autres. Puis, vous demanderez aux enfants ayant choisi cette couleur et dotés d'une autre particularité (comme porter des chaussures noires) de demeurer au centre de la salle. Dites au groupe d'imaginer que ces enfants recevront moins de nourriture et qu'aucun médicament ne leur sera donné quand ils seront malades. Est-ce juste ? Est-ce faire du mal et causer du tort à ces enfants ?

Puis invitez les participants qui ont choisi une autre couleur à se déplacer vers le milieu et dites au groupe d'imaginer que ces enfants-là ne seront pas autorisés à aller à l'école. Enfin, vous choisirez une autre couleur et cette fois, demandez au groupe d'imaginer que ces enfants ne seront pas autorisés à parler.

Si les enfants ne sont pas à l'aise, ne les forcez pas à se déplacer au centre de la pièce mais demandez-leur juste d'imaginer la situation.

Expliquez-leur que tous les enfants ont le droit à l'alimentation, de recevoir une éducation et d'être entendus. Certains enfants sont injustement traités en raison de leur sexe, de leur appartenance ethnique, de leur situation socio-économique, de leur caste, de leurs capacités, de leur sexualité ou de leur religion. Vous expliquerez ces termes d'une manière appropriée à leur âge.

Expliquez que les filles sont parfois traitées de manière injuste en raison des inégalités entre garçons et filles. Certaines filles sont maltraitées, négligées et ne reçoivent pas ce dont elles ont besoin. Expliquez que certaines filles qui sont pauvres ou handicapées risquent d'être encore plus défavorisées et courent un risque accru d'être maltraitées ou négligées. Indiquez qu'il s'agit là d'une violation des droits de l'enfant. Tous les enfants ont le droit d'être traités de manière équitable et de ne pas subir de violence.



4. Dans la vie, tout n'est pas noir ou blanc : Comprendre qu'il existe une riche diversité dans le monde

Expliquez que tout n'est pas noir ou blanc dans le monde ; c'est beaucoup plus compliqué que cela et il y a de nombreuses zones grises entre les deux. Placez une longue feuille de papier sur le sol et de la peinture blanche et noire dans différents pots. Avec le pinceau, tracez une ligne noire d'un côté de la feuille. Chaque enfant viendra ensuite ajouter de la peinture blanche sur la ligne noire. Continuez la ligne noire en y ajoutant de la peinture blanche pour obtenir différentes nuances de gris. Vous créerez des tons de gris toujours plus clairs au fur et à mesure que du blanc sera passé sur la ligne noire. Continuez ainsi jusqu'à ce que la ligne soit presque blanche.

Expliquez que le concept du genre et être 'moi' est plus fluide que la notion de noir et blanc. On évolue ainsi dans une gamme de nuances et être 'moi' peut prendre différentes formes.



Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



IDENTIFIER : Causer du tort

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Identifier les abus physiques, sexuels et psychologiques et la discrimination à l'égard des filles.
- Réfléchir à la manière d'être gentil avec les autres.

Préparation et matériels

- Quantité suffisante de feuilles de papier pour en donner trois à chaque enfant (cela peut être de petites feuilles de papier).
- Matériel de dessin – stylos et crayons.

REFLECHIR :

Cette activité peut faire surgir des souvenirs chez des enfants qui ont été victimes de violence, de maltraitance ou de négligence à un moment de leur vie.

Ils peuvent vouloir vous en parler et vous veillerez donc à suivre les procédures locales relatives à la protection de l'enfance.

SAVOIR :

Nous voulons créer des espaces sûrs où les participants peuvent apprendre à identifier les abus et à chercher de l'aide.

Les enfants peuvent apprendre que la violence est acceptable et cette normalisation de la violence doit être remise en question. Nous voulons que les enfants apprennent à être respectueux envers tout le monde et à réfléchir à des moyens d'agir de manière non violente.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Les garçons, comme tous les jeunes, doivent reconnaître la discrimination et apprendre à respecter les filles et construire des relations saines. .

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Invitez les participants à trouver une façon de montrer leur respect à quelqu'un ou de lui faire plaisir durant cette semaine – par exemple, en étant gentil avec un(e) ami(e) ou un membre de la famille.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Cœur, main, croix : Comprendre comment les enfants subissent des préjudices

Distribuez du papier aux enfants – trois feuilles de papier.

Demandez à tous les enfants d'utiliser les trois feuilles de papier pour dessiner un cœur, une main et une croix (en X). Expliquez que vous les utiliserez plus tard et que le cœur représentera tout ce qui nous rend heureux, la main tout ce dont nous avons besoin et le X tout ce qui nous rend tristes, malheureux ou nous effraie.

Pour vous aider à parler de la violence sexuelle avec un groupe d'enfants aussi jeunes, vous jugerez peut-être utile de dessiner un corps humain et de demander aux participants d'identifier ce qui pourrait leur faire du mal et où.

Expliquez que vous allez parler des préjudices physiques et psychologiques et quand des enfants sont atteints dans leurs corps (être frappé ou recevoir des coups de pied), ils sont aussi affectés dans leur for intérieur – ils peuvent, par exemple, éprouver de la tristesse, de la crainte ou un sentiment d'isolement.

Expliquez que les garçons et les filles peuvent être maltraités de différentes façons mais que les filles peuvent parfois l'être juste parce qu'elles sont des filles.

Consultez un expert qui travaille avec des enfants qui ont été victimes d'abus sexuels ou physiques.



3. Partager de l'amour : Réfléchir à la manière d'être gentil avec autrui

Demandez aux enfants de dessiner sur le cœur des choses qui les rendent heureux.

Demandez aux enfants de dessiner les choses dont ils ont besoin.

Demandez aux enfants d'échanger des idées sur la manière de faire disparaître la croix (faites-leur quelques suggestions telles que : il n'y aurait plus de guerre ou de coups, les enfants ne souffriraient pas de la faim, ne subiraient pas de violence de la part des autres) et dites-leur que nous œuvrons en vue d'un monde où les enfants peuvent vivre sans violence et sans éprouver de la tristesse.

Demandez à chaque enfant de donner à un autre le cœur et la main qu'il a dessinés et les partenaires pourront ensuite discuter de leurs dessins.

Expliquez qu'il est important de collaborer pour créer un monde où l'égalité existe pour tous et où chacun est aimé, heureux et respecté.



4. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Offrez au groupe la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



IDENTIFIER : ne pas frapper ou faire peur aux autres

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Identifier que frapper c'est faire du tort à autrui.
- Apprendre des moyens de ne pas frapper et à garder son calme.

Préparation et matériels

- Exemplaires de la fiche 'Garder son calme'.

REFLECHIR :

Cette activité peut raviver des souvenirs chez des enfants qui ont été battus, blessés ou qui ont eu peur d'être battus ou blessés. Ils peuvent souhaiter vous en parler. Veillez donc à respecter les procédures locales de protection de l'enfance. Certains enfants dans le groupe auront peut-être des difficultés à maîtriser leur colère. Prêtez-y attention et identifiez les mécanismes de soutien appropriés pour l'enfant et suivez les procédures locales en matière de protection de l'enfance.

Si vous pensez que votre groupe a besoin de plus de temps pour explorer la question de la gestion de la colère, vous pouvez peut-être vous tourner vers une organisation locale qui vous aidera à approfondir le sujet.

SAVOIR :

Nous voulons créer des espaces sûrs où les participants peuvent apprendre à identifier les formes d'abus et à obtenir de l'aide.

Les enfants peuvent découvrir que la violence est acceptable et cette normalisation de la violence doit être remise en question. Nous voulons que les enfants apprennent à être respectueux envers tout le monde et à réfléchir aux moyens d'éviter le recours à la violence.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

La violence et la masculinité sont devenues inextricablement liées et il est important pour les garçons de reconnaître que la violence n'est pas acceptable. Cette session fournit aux garçons l'occasion de remettre en question les notions préjudiciables d'une masculinité violente et d'apprendre à établir des relations respectueuses. Elle offre aussi des pistes pour examiner comment gérer la colère.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Vous jugerez peut-être utile de contacter une organisation locale pour enfants et obtenir leurs conseils sur la manière de diriger cette session. Vous pouvez les inviter à venir parler à votre groupe.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Ne jamais frapper : Identifier que ce n'est jamais acceptable de faire du tort à autrui

La pièce sera divisée le long d'un continuum où figureront les mots : **jamais – parfois – toujours**. Lisez les énoncés sur la violence et demandez au groupe de se déplacer vers le mot qui décrit comment ils se comporteraient : "Feriez-vous du mal à quelqu'un, si..."

Si vous avez un groupe d'enfants de même sexe, demandez-leur d'imaginer qu'ils appartiennent au sexe opposé et si, à leur avis, leurs réponses à l'énoncé seraient alors différentes ?

Au travers de la discussion, essayez d'amener les participants à opter et arriver à la conclusion qu'il n'est 'jamais acceptable d'utiliser la violence'.

Veillez à donner une suite pour tout enfant qui vous préoccuperait.

Demandez aux participants leurs idées sur la manière de dire 'NON' face à la violence, et à qui ils peuvent parler si quelque chose les préoccupe.

Discutez autour de la question de savoir si et comment les garçons seraient plus susceptibles de réagir autrement et où ils pourraient apprendre à se comporter différemment.

Rappelez aux participants que ce n'est jamais acceptable de frapper quelqu'un.

Expliquez que si quelqu'un les frappe, ils doivent en parler à un adulte en qui ils ont confiance.



3. Garder son calme : Identifier des moyens d'agir de manière non violente

Distribuez la liste des recommandations 'Garder son calme' et discutez-en avec le groupe.

Demandez aux participants de formuler leurs propres idées et recommandations sur la manière d'être respectueux et gentil, de ne pas faire de tort à autrui ou l'effrayer. Que font-ils si et quand ils sont en colère ?

Vous pouvez également leur demander de faire un dessin pour illustrer comment communiquer d'une manière non violente.

Expliquez-leur que toute personne peut ressentir de la colère mais qu'il faut maîtriser ce sentiment et ne pas laisser libre cours à la violence.

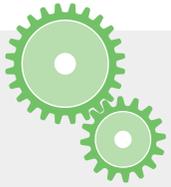
Interprétez les images au fur et à mesure.



4. Conclure la session

Rappelez aux participants d'essayer d'intégrer les conseils pour garder son calme. Rappelez-leur que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Énoncés sur la violence

“Frapperiez-vous quelqu’un si ...”

Vous êtes en désaccord

Vous voulez attirer l'attention de votre ami(e)

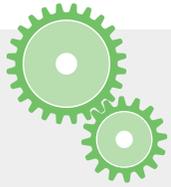
Quelqu'un vous frappe

C'est un membre de votre famille

C'est un garçon qui vous a contrarié(e)

C'est une fille qui vous a contrarié(e)

D'autres idées à ajouter...

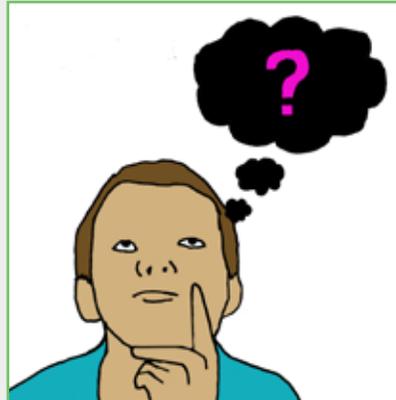


OUTIL : Recommandations pour garder son calme

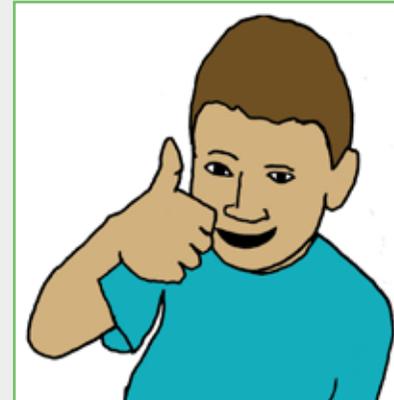
Pour vous quand vous ressentez de la colère :



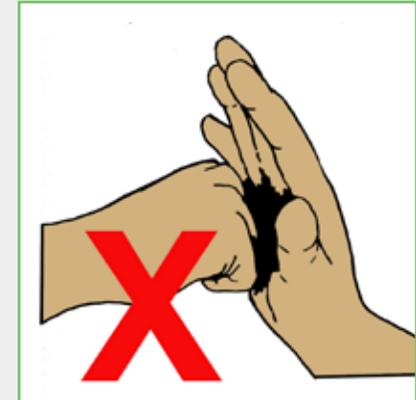
Prendre 3 grandes inspirations



Réfléchir à ce qui vous a mis en colère et pourquoi



Trouver un moyen de transformer positivement la situation



Ne jamais blesser ou faire du mal à autrui



Prendre de la hauteur par rapport à la situation

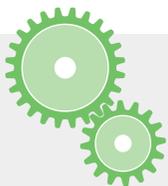


Canaliser votre énergie, comme sauter ou agiter les bras



Fermer les yeux et penser à quelque chose ou à quelqu'un qui vous calme.

Note pour les leaders : Veillez à discuter avec le groupe de l'importance de se protéger et indiquez que leur sécurité personnelle passe avant tout. En cas de doute, un enfant doit aller parler à un adulte de confiance de ce qui l'inquiète.



OUTIL : Recommandations pour garder son calme

Pour vous quand une personne est en colère contre vous :



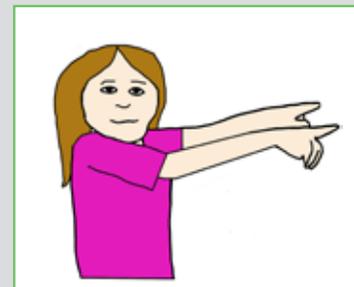
Appeler à l'aide



Courir ou s'éloigner

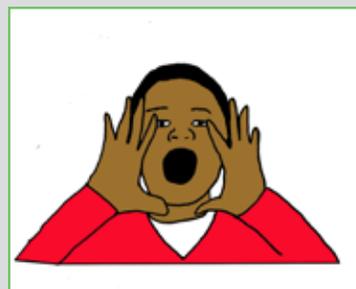


Si c'est sans danger, demander à la personne ce qui a suscité sa colère

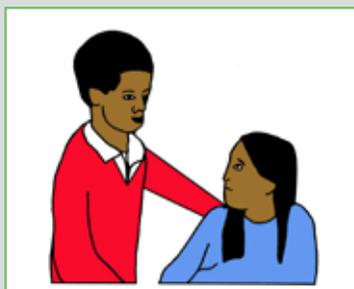


Si c'est sans danger, tenter de calmer la personne ou de la distraire

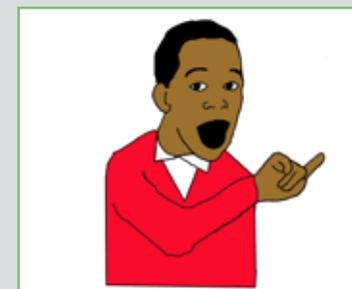
Pour vous quand vous voyez une personne en colère contre une autre personne :



Appeler à l'aide



Si la personne en colère est de votre âge et que vous vous sentez en sécurité, prendre la défense de la personne menacée



Si la personne en colère est de votre âge et que vous vous sentez en sécurité, tenter de désamorcer la situation



Si c'est un adulte qui est en colère contre quelqu'un, appeler toujours quelqu'un à l'aide

Rappelez-vous que vous avez le droit de vivre une vie sans violence et sans subir d'abus de la part de quiconque.



SOUTENIR : On ne peut pas toujours obtenir ce que l'on veut

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Apprendre à demander des choses de manière polie et respectueuse.
- Apprendre à développer des formes de communication non violente et communiquer plus efficacement.

Préparation et matériels

- Organisez une chasse au trésor à l'intérieur ou à l'extérieur de votre lieu de réunion. Les participants sont répartis en petits groupes. Le leader donnera à chaque groupe un indice concernant un objet que les enfants doivent trouver (par exemple, un indice pour trouver un jouet caché ou trouver une pierre à l'extérieur ou encore un crayon de couleur particulier). Une fois l'objet trouvé, les participants reviendront vers le leader qui leur fournira un autre indice.

REFLECHIR :

Cette activité peut raviver des souvenirs chez des enfants qui ont été frappés ou blessés à un moment de leur vie. Ils souhaiteront peut-être vous en parler et vous devez veillez à suivre les procédures locales relatives à la protection de l'enfance. Certains enfants dans le groupe peuvent avoir des difficultés à maîtriser leur colère ; tenez-en compte et identifiez les mécanismes de soutien appropriés pour aider l'enfant. Veillez à suivre les procédures relatives à la protection de l'enfance.

SAVOIR :

Il est important que les enfants comprennent que le respect commence avec des choses simples comme la façon de s'adresser aux autres. Soyez un exemple de politesse et de courtoisie dans toutes vos interactions avec le groupe.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Tous les enfants doivent développer leur capacité de communication mais dans certaines cultures, on attend des garçons qu'ils soient forts et qu'ils ne parlent pas de leurs sentiments ; peu d'occasions leur sont offertes d'apprendre à communiquer de manière respectueuse. Travaillez avec les garçons pour les encourager à faire preuve de politesse et de respect. Demandez-leur s'il est difficile pour eux de parler de leurs sentiments ? Écoutez ce que disent les garçons en ce qui concerne leurs besoins et les sentiments qu'ils éprouvent. Demandez-leur comment ils aimeraient que l'on communique avec eux ? À leur avis, de quelle manière doit-on communiquer avec les filles ? Rappelez aux garçons que quelqu'un les écouterait s'ils veulent parler de quelque chose qui les dérange et assurez-vous qu'ils sachent qui contacter.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Vous pouvez inviter les parents et les personnes en charge des enfants à se joindre à vous vers la fin de la session. Les participants peuvent faire part de ce qu'ils ont appris.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Je voudrais : Favoriser une communication respectueuse

Chasse au trésor : les participants sont répartis en petits groupes. Un indice sera donné à chaque groupe et les enfants doivent ensuite trouver l'objet en question et revenir vers le leader qui leur fournira un autre indice. Si cela n'est pas fait de manière polie et respectueuse, le leader ne leur donnera aucun indice.

Expliquez que l'activité vise à pratiquer des échanges respectueux.



3. S'il vous plaît : Communiquer vos besoins et accepter les limites

Invitez le groupe à participer à un jeu de rôle au cours duquel le leader et les enfants sollicitent à tour de rôle des choses différentes. Ils mettront ainsi en pratique leur capacité à accepter que l'on n'obtient pas toujours ce que l'on veut ; par exemple, un enfant peut demander des bonbons ou une nouvelle paire de chaussures, ou encore à se coucher plus tard ou ne pas faire ses devoirs.

Discuter des différentes manières de demander quelque chose.



4. Conclure la session

Demandez au groupe de réfléchir à la manière de communiquer avec autrui avec respect. Aimeraient-ils que l'on communique avec eux de la sorte ?

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



SOUTENIR : Cercles de confiance

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Créer un environnement de confiance et favorable au sein du groupe.
- Développer des liens d'amitiés solidaires.

Préparation et matériels

- Tableau de conférence ou tableau noir.
- Longueurs de tissus et de la ficelle.
- Petits morceaux de papier découpés en forme de cœur sur les lesquels seront inscrits les mots 'un(e) bon(ne) ami(e) est...'
- Papier, crayons, stylos et matériels pour décorer.

REFLECHIR :

Cette session vise à instaurer et à briser la confiance dans les groupes et il est donc important de travailler ensemble pour créer un espace qui offre soutien et respect à tous. Ce genre d'exercice peut faire remonter des désaccords ayant eu lieu dans la cour de récréation, conduire certains à se liguier contre d'autres, à des moqueries, des intimidations, etc. Les leaders doivent donner des instructions claires et surveiller le groupe attentivement.

SAVOIR :

Il peut être difficile pour les enfants de parler des abus, des actes de violence et discrimination dans leur vie. Souvent la violence est entourée de mystère ; notamment parce que les enfants ne comprennent pas forcément que la violence est inacceptable ou qu'ils ressentent de la honte et de la gêne. Parfois, ils ne sont pas en mesure d'exprimer pourquoi c'est mal ou ce qui est mal, mais ils se sentent mal à l'aise et ne savent pas à qui s'adresser. Nous devons offrir aux enfants la possibilité de parler de leurs expériences, de poser des questions s'ils ne sont pas certains et de trouver l'aide dont ils ont besoin. Les enfants peuvent aussi avoir des difficultés à faire confiance aux adultes et nourrir des doutes sur la question de la confidentialité car les enfants peuvent s'imaginer que les adultes vont en parler à tout le monde. Veillez à ce que votre groupe connaisse vos limites en matière de confidentialité. Travaillez avec votre groupe pour créer un espace sûr et protecteur et vous assurer leur confiance. .

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Souvent, les garçons sont heureux d'avoir la possibilité de réfléchir à ce que cela signifie d'être des amis bienveillants envers leurs pairs et de développer leur intelligence émotionnelle. N'oubliez pas d'associer de manière égale les garçons à la réflexion et aux échanges d'idées sur la manière de forger des relations de confiance et de respect. Vous pouvez mettre en place des groupes du même sexe pour créer des cercles de confiance, afin que les garçons puissent discuter de leurs amitiés avec d'autres garçons. Il est aussi important d'encourager les relations amicales, la confiance et le respect entre les filles et les garçons.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Les participants peuvent aussi réfléchir aux amitiés qu'ils entretiennent à l'école et dans la communauté et à la manière d'instaurer une relation de confiance avec leurs amis au cours des prochaines semaines.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Lâcher prise en toute confiance : Créer un espace sûr et bienveillant et présenter l'activité

(Uniquement pour les membres plus âgés dans ce groupe). Faites appel à des volontaires et expliquez-leur que si certains se sentent mal à l'aise, ils peuvent choisir de ne pas participer à cette activité.

Demandez aux volontaires, un par un, de se tenir debout en regardant dans la même direction que le reste du groupe mais légèrement en avant. Puis, demandez à la personne qui se tient devant de se laisser aller en arrière et c'est la personne derrière elle qui la réceptionnera. Faire cet exercice à tour de rôle. Demandez-leur ce qu'ils ont ressenti en réalisant cette activité ? Avaient-ils confiance dans leurs pairs ou leur groupe? C'est ce qu'on appelle une 'chute en confiance'.

Expliquez que cette session vise à instaurer un climat de confiance au sein du groupe. Vous introduirez la notion de partage au sein du groupe, comme partager des sentiments ou des jouets. Demandez-leur s'ils sont prêts à partager une chose avec une autre personne pendant cette semaine.



3. Cercle: Identifier ce dont ils ont besoin pour établir une relation de confiance

Vous travaillerez en binômes (les binômes ne doivent pas réunir les meilleurs amis ensemble) pour créer un cercle de confiance. Découpez des cercles dans du tissu. Notez ou dessinez séparément sur des feuilles de papier, des cartes ou du tissu qui sont découpés en forme de cœur, les éléments qui font d'une personne, un ou une amie. Demandez aux participants de réfléchir à ce qu'ils attendent de leurs amis et de noter ou d'illustrer ces éléments.

Attachez ces éléments au cercle et puis reliez les cercles avec une ficelle.

Affichez les cercles de confiance et invitez les participants à découvrir le résultat. Assurez-vous que chacun dans le groupe dise quelque chose de gentil sur le cercle des autres.



4. Confiance dans le groupe : Créer des espaces sûrs et bienveillants

Demandez au groupe de réfléchir aux moyens de créer un cercle de confiance au sein du groupe. Deux par deux, ils réfléchiront à ce que peut faire le groupe pour créer un cercle de confiance.

Les problèmes (entre participants) doivent être traités avec attention par le leader. Ne leur permettez pas d'utiliser des noms si les participants discutent de personnes en qui ils ont ou n'ont pas confiance, mais uniquement des traits de caractère -

Je ne ferais pas confiance à un ami qui... Je ferais confiance à un ami qui...

Demandez à quelqu'un de consigner les actions de chaque groupe sur le tableau noir ou des feuilles mobiles. Assurez-vous que les idées des enfants sont notées dans un document pour une mise en commun lors de la session suivante.

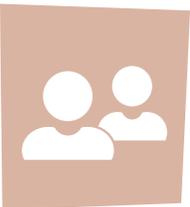


5. Conclure la session

Qu'ont-ils appris au travers de cette activité et comment cet apprentissage va-t-il influencer leur vie aujourd'hui et dans le futur ? Demandez au groupe de réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour créer des relations de confiance respectueuses. Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Donnez aux membres du groupe la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.

Remerciements au groupe de discussion à Pax Lodge



SOUTENIR : Une main tendue

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Savoir à qui demander de l'aide et comment le faire.

Préparation et matériels

- Matériels de dessin et du papier.

REFLECHIR :

Les enfants réaliseront peut-être qu'ils ont besoin d'aide pour cette session. Soyez attentive aux signes avant-coureurs. Suivez les procédures locales relatives à la protection de l'enfance et créez un espace sûr et bienveillant.

SAVOIR :

Les enfants doivent savoir comment accéder à un soutien et pouvoir parler avec des adultes en qui ils ont confiance. Renseignez-vous sur les services d'aide locaux et les adultes de confiance dans le cadre scolaire et communautaire vers lesquels ils peuvent se tourner pour discuter et faites une liste de ces personnes disponibles pour les participants présents.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Il peut y avoir des services spécifiques dédiés aux garçons dans votre région ; trouvez les renseignements adéquats et transmettez-les aux garçons. Des garçons souhaiteront peut-être partager leurs préoccupations avec un homme et si aucun leader masculin n'est disponible, vous pouvez par exemple identifier une personne locale qui est un exemple et à qui ils peuvent s'adresser. Des garçons dans le groupe ont pu connaître la violence ou des abus dans leur vie. Si vous avez des doutes, suivez les procédures locales relatives à la protection de l'enfance.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Les participants pourront réfléchir aux amitiés qu'ils entretiennent à l'école et dans la communauté et à la manière de développer une relation de confiance plus forte avec leurs amis dans les prochaines semaines.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Hi Five (main levée et ouverte) : Créer un espace sûr et bienveillant

Invitez les membres du groupe à aller se saluer en se tapant dans la main levée et ouverte et en disant 'Hi Five'. Il ne doit pas y avoir de gestes violents. Si c'est le cas, remédiez à cette situation.

Expliquez que le but de cette session est de tendre la main et demander de l'aide. Vous indiquerez aux uns et aux autres à qui ils doivent s'adresser.



3. Une main tendue : Identifier les services de soutien locaux

Formez un cercle et demandez au groupe de penser à des personnes en qui ils ont confiance et à qui ils s'adresseraient s'ils avaient des soucis. Demandez-leur de définir les choses qui font qu'ils peuvent avoir confiance dans cette personne – par ex., elle est gentille, elle écoute et elle me connaît.

Les participants dessineront une main tendue en suivant le contour de leurs propres mains et puis noteront le nom des personnes à qui ils peuvent faire confiance, parler et demander de l'aide. Les participants inscrivent le nom d'une personne à laquelle ils peuvent s'adresser sur chacun des doigts de la main. Fournissez un exemple pour guider le groupe.

Les enfants peuvent aussi les décorer.

Expliquez que des participants peuvent vouloir de l'aide afin de discuter et résoudre des problèmes qui les rendent tristes.

Demandez-leur de réfléchir à la manière dont ils peuvent demander de l'aide. Veillez à ce qu'ils sachent qu'ils peuvent venir vous parler en privé s'ils le désirent et comment avoir accès aux services de soutien locaux. Passez plus de temps avec les enfants qui peinent avec cet exercice, car ils disposent peut-être d'un réseau de soutien limité et doivent savoir qu'ils peuvent être soutenus au sein de la communauté locale.



4. Entraide : Conclure la session

Collez les mains tendues pour former un grand motif au centre de la pièce.

Faites-leur savoir qu'ils peuvent venir vous parler ainsi qu'à d'autres adultes de confiance s'ils sont contrariés ou inquiets.



5. Conclure la session

Qu'ont-ils appris aujourd'hui ? Où peuvent-ils obtenir de l'aide et du soutien ? Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Offrez aux membres du groupe la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



S'EXPRIMER : Est-ce que tu vas bien ?

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Reconnaître et nommer les émotions.
- S'exercer à communiquer de manière non violente.

Préparation et matériels

- Dessins ou photos de visages montrant différentes émotions.

REFLECHIR :

Cette session offre l'occasion aux enfants d'explorer leurs émotions. Il se peut que des enfants commencent à éprouver de la colère ou de la tristesse concernant certaines choses dans leur vie. Restez à l'écoute des enfants et tenez compte des problèmes que vous identifiez. N'oubliez pas de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance. follow up any issues that you IDENTIFIER. Remember to follow the child protection policy and procedure.

SAVOIR :

Les enfants et les jeunes doivent accepter leurs sentiments et trouver eux-mêmes les moyens de surmonter la colère et la violence que ces sentiments suscitent en eux. Nous devons créer des espaces sûrs et favorables où les participants peuvent accepter leurs sentiments et pratiquer la non-violence.

FAIRE PARTICIPER LES GARCONS :

Les garçons peuvent développer leurs compétences pour communiquer leurs attentes et leurs besoins. Réfléchissez à la manière dont les garçons sont sensés communiquer et se comporter dans votre communauté. Rappelez aux garçons qu'ils peuvent parler de leurs sentiments et indiquez-leur les personnes et les services spécifiques qu'ils peuvent contacter.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Les participants peuvent inviter les parents et les personnes en charge à se joindre au groupe vers la fin de la session pour découvrir ce que le groupe a appris.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Offrez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. 'Je vois quelque chose qui commence par...' : Présenter l'activité

Faites cette activité en groupe ou en binômes. À tour de rôle, vous décrirez un objet ou une personne que vous voyez sans en donner le nom et les autres doivent deviner ce à quoi ou à qui vous pensez.

Expliquez-leur que le but de l'activité est d'identifier et de faire savoir ce que vous voyez.



3. Que ressentent-ils : S'exercer à communiquer ses sentiments et ses émotions

Observez les photos /dessins de visages montrant différentes émotions et identifiez ensemble ou individuellement quel visage exprime la tristesse, la joie, la colère, la surprise, etc.

Le leader peut aussi interpréter elle-même les émotions et demander aux participants de les identifier. Attention, certains enfants peuvent avoir besoin d'une aide supplémentaire au cours de cette activité et avoir des difficultés à exprimer et identifier différentes émotions.

Posez des questions telles que : qu'est-ce qui peut te rendre triste, te mettre en colère, être source de joie ou susciter ton enthousiasme ? Les échanges doivent rester ouverts et ne pas devenir trop personnels.

En petits groupes, les participants interpréteront une émotion que le leader leur assignera. Il ne doit pas y avoir de violence et vous veillerez à ce que les participants trouvent les moyens de communiquer leurs émotions sans faire souffrir ou blesser autrui.

Demandez-leur s'il arrive que parfois des personnes aient un tel sentiment de colère qu'elles ont envie de se déchaîner ? Expliquez qu'il est normal de ressentir des émotions mais qu'il n'est pas acceptable de faire du mal à autrui.



4. Comment vas-tu aujourd'hui ? Discussion sur leurs propres sentiments

Demandez aux participants d'illustrer par un dessin les sentiments qu'ils éprouvent aujourd'hui.

Expliquez-leur que s'ils sont en colère ou inquiets, ils peuvent venir vous parler ou obtenir de l'aide auprès d'un service de soutien local.



Danse avec des pauses ; le groupe danse et quand vous criez 'stop', vous nommez une émotion que les enfants doivent reproduire avant de reprendre le cours de la danse.

Discutez de la manière dont on peut en apprendre plus sur les émotions d'une personne en observant à la fois le visage et la gestuelle du corps.



5. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Offrez aux participants la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



S'EXPRIMER : Droits de l'enfant

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Comprendre les droits de l'enfant.

Préparation et matériels

- Copies des images du cahier de coloriage 'Colour it rights' de l'UNICEF : http://teachunicef.org/sites/default/files/documents/color_it_rights_coloring_book.pdf
- Un guide pédagogique est aussi disponible : http://teachunicef.org/sites/default/files/documents/color_it_rights_educator_guide.pdf

REFLECHIR :

Il y a dans cette session de nombreux concepts importants que les leaders doivent simplifier en fonction des besoins et des compétences de leur groupe. Les enfants voudront peut-être parler de leurs propres expériences en matière d'équité qui les ramèneront à des choses qui les perturbent. Prenez le temps de discuter avec les enfants et d'écouter leurs préoccupations. Vous saisissez peut-être une occasion de leur parler individuellement après la session. Le cas échéant, n'oubliez pas de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

SAVOIR :

Il est important que tous les enfants comprennent qu'ils ont des droits et qu'ils ont aussi la responsabilité de respecter les droits d'autrui. Il appartient aux leaders de groupes, en tant qu'éducateurs, de fournir aux enfants des informations sur leurs droits. Reportez-vous aux fiches pratiques que contient le manuel du leader 'Voix contre la violence', en particulier la fiche pratique sur la violence faite aux filles et aux femmes qui constitue une violation des droits de l'homme.

Consultez la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant et allez découvrir si votre pays a signé cette convention.

<http://www2.ohchr.org/english/law/crc.htm>

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Veillez à ce que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits et qu'ils ont la responsabilité de respecter les droits d'autrui. Les garçons sont des alliés importants pour protéger et promouvoir les droits des filles et aider à mettre fin à la violence contre les filles et les femmes. Il est important de les faire participer à la campagne. .

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Invitez les parents à venir voir le travail des enfants à la fin de la session. Les enfants peuvent vouloir montrer leurs créations à l'école.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Qu'est-ce qui est juste ?

Demandez aux participants de travailler en binôme pour discuter de ce qui est juste. Les binômes peuvent aussi jouer à un jeu simple, comme le Snap ou à un autre jeu de cartes ou de société. Demandez-leur ce qu'ils ont ressenti après avoir perdu ou gagné. Qu'est-ce qui fait que le jeu est équitable ? (par exemple, chaque joueur a le même nombre de cartes, chaque joueur connaît les règles).

Est-ce juste de tricher en jouant ? Est-ce juste de frapper quelqu'un ? Est-ce juste de frapper quelqu'un parce que vous avez perdu au jeu ? Est-ce acceptable de disposer d'un avantage injuste par rapport aux autres ? Encouragez les participants à réfléchir à la question de l'équité du point de vue d'une autre personne.



3. Droits de l'enfant

Distribuez les dessins du cahier de coloriage 'Colour it Rights' (voir lien ci-dessus) aux participants pour qu'ils les colorient.

Vous afficherez ensuite les coloriages tout autour de la pièce et donnerez aux enfants le temps de les passer en revue.

Initiez le groupe au concept relatif aux Droits de l'enfant. Expliquez-leur que la Convention relative aux droits de l'enfant décrit toutes les choses auxquelles chaque enfant dans le monde a droit, comme par exemple – le droit d'être nourri, d'avoir un abri, de participer, d'avoir accès à l'éducation et le droit de vivre une vie exempte de violences et d'abus fondés sur le genre ou sans craindre de telles violences.



4. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils désirent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Qu'ont-ils appris ? Quels sont, à leur avis, les droits qui sont importants pour eux ? Comment peuvent-ils créer un monde juste ? Offrez au groupe la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



S'EXPRIMER : Modèles positifs

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Renforcer l'estime de soi.
- Identifier des modèles positifs dans leur vie.

Préparation et matériels

- Penser à ce qui peut susciter de l'inquiétude chez les enfants ou les préoccuper et se préparer à fournir des exemples pour l'activité.

REFLECHIR :

Il se peut qu'il soit difficile pour les enfants d'identifier un modèle de rôle positif. Préparez quelques exemples locaux qui sont pertinents pour votre groupe. Il se peut aussi qu'ils choisissent un modèle inapproprié et il vous appartiendra alors de traiter cela avec tact.

SAVOIR :

Familiarisez-vous avec l'introduction relative aux inégalités entre hommes et femmes dans le manuel du leader 'Voix contre la violence' et effectuez quelques recherches pour déterminer la façon dont les filles sont présentées dans les médias.

FAIRE PARTICIPER LES GARCONS :

Recherchez des modèles de rôle masculins au niveau local qui promeuvent l'égalité et s'expriment contre la violence et parlez de ces personnes avec les enfants. Les hommes peuvent être de formidables modèles pour promouvoir une autre forme de masculinité respectueuse.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Organisez un événement pour présenter et discuter des modèles de rôle locaux traditionnels ou contemporains. Invitez les parents et les membres de la communauté à vous rejoindre.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Offrez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. La marche du bien-être : Renforcer la confiance en soi et l'estime de soi

Discutez en groupe de ce qui vous rend nerveux ou de ce qui vous inquiète. Formez deux rangées face à face, à un mètre de distance. Demandez à un volontaire de s'avancer vers le centre pendant que les autres lui adressent des mots ou des propos encourageants et positifs.

Expliquez au groupe qu'il est important d'être gentil avec autrui. Rappelez aux membres du groupe que s'ils ressentent de la peine ou de la peur, ils peuvent toujours venir vous parler.



3. Modèles de rôle : Identifier les modèles de rôle positifs dans leur vie

Invitez les enfants à penser à une personne dans leur entourage qu'ils respectent et admirent.

Demandez-leur de mimer ou d'interpréter le rôle du modèle et les autres doivent deviner de qui il s'agit. Quand les autres ont deviné, demandez au participant ayant incarné le modèle de donner au groupe les raisons de son choix et de son admiration pour cette personne modèle en particulier.

Parlez d'une femme que vous admirez et respectez et expliquez pourquoi. Vous discuterez ensuite avec le groupe des raisons qui font que vous respectez cette femme.

Expliquez qu'il est important d'apprendre des autres. Qui pourrait servir d'exemple pour promouvoir le combat contre la violence?

Si vous étiez un modèle, quel message aimeriez-vous transmettre ?



4. Vous comme modèle : penser à des choses gentilles concernant l'autre et soi-même

Répartissez le groupe en binômes. Donnez-leur quelques minutes pour dire à l'autre cinq choses qu'il/elle aime chez le/la partenaire. Inversez les rôles pour que les deux partenaires de chaque binôme aient la possibilité d'apprendre quelque chose sur eux-mêmes.

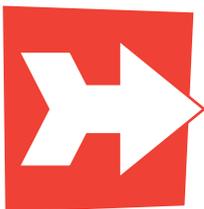
Expliquez qu'il est important de se faire mutuellement des compliments et de prêter attention aux personnes qui vous font un compliment. Ces compliments doivent toujours être respectueux. Il est important d'être gentil et de partager de bonnes pensées.



5. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Offrez au groupe la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.



AGIR :

Organiser une campagne locale pour mettre fin à la violence

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Imaginer une communauté sans violence à l'égard des filles et des jeunes femmes.
- Réfléchir à quelques idées d'activités simples pour la campagne visant à éveiller les consciences au sein de la communauté – pour plus d'informations, consulter la trousse d'outils pour le plan d'action de la campagne de l'AMGE 'Stop à la violence'.
www.stoptheviolencecampaign.com

Préparation et matériels

- Notes 'Post-it'.
- Tableau de conférence ou tableau noir, stylos ou craies.

REFLECHIR :

Veillez à évaluer les risques au niveau local et décider de la manière d'agir en toute sécurité dans la communauté. Utilisez le manuel du leader 'Voix contre la violence', Section 2, Préparation, Étape 2 pour vous aider à évaluer les risques. Vous ne voulez pas nuire aux partenariats existants dans la communauté qui contribuent déjà à lutter contre la violence ou encore courir le risque que le groupe soit confronté aux critiques de la communauté ou à une réaction hostile dans le cadre de son action de campagne.

SAVOIR :

Lire l'introduction sur la Violence à l'égard des filles et des jeunes femmes (dans le manuel du leader 'Voix contre la violence').

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Les garçons jouent un rôle dans la promotion et la protection des droits des filles à vivre une vie sans violence. Les garçons peuvent devenir des champions dans le combat contre la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes. Demandez-leur de quelle manière les garçons et les jeunes hommes peuvent participer à la campagne pour mettre fin à la violence. Assurez-vous que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits et qu'ils ont la responsabilité de respecter les droits d'autrui.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Prendre contact avec une organisation locale qui se consacre à protéger et à promouvoir les droits des femmes et des filles ou qui offre un soutien aux filles et aux femmes qui ont subi des violences. Voyez si cette organisation aimerait que votre groupe produise des objets d'artisanat pour eux ou collecte des fonds en leur faveur. Invitez une troupe de théâtre à venir jouer une pièce sur le thème de l'égalité entre les sexes.

Note aux leaders: les représentations doivent être jouées par des troupes de théâtre spécialisées qui sont expérimentées pour traiter des questions de l'égalité ou celles-ci doivent travailler sous la surveillance et la direction d'un expert.

Inviter les parents à venir assister à la représentation donnée par les enfants. Faire des cartes à l'attention des familles et des amis pour célébrer les journées internationales de l'ONU telles que la Journée internationale de la femme.



1. Préparer – Session en toute sécurité

Veillez à créer un environnement sûr et bienveillant pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous que celui-ci est affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres expériences de la violence.

Vous expliquerez les objectifs d'apprentissage et présenterez le sujet qui sera abordé pendant la session.

Offrez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour aller réaliser une autre activité.



2. Imaginons un monde meilleur pour les filles : Réfléchir aux objectifs de la campagne

Demandez à chaque participant d'illustrer par un dessin à quoi ressembleraient leur école, leur communauté, leur ville et le monde si toutes les filles étaient heureuses et en sécurité et que personne ne subissait de violence.

Exposez les dessins dans la salle et encouragez les participants à les passer en revue et à faire des compliments aux autres sur leurs créations.

Expliquez que les filles seraient heureuses et sans crainte, qu'elles pourraient jouer à tout ce qui leur plaît et être celles qu'elles veulent être. Cette activité peut aussi être utilisée pour organiser un concours dans les écoles dans le cadre d'une campagne locale de sensibilisation.



3. Que pouvons-nous faire pour construire ce monde ? Créer un album de dessins pour éveiller les consciences ou interpréter un jeu de rôle

Invitez les participants à réfléchir aux moyens de contribuer à bâtir ce monde où toutes les filles sont en sécurité. Ils peuvent réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour y contribuer.

Demandez aux membres du groupe s'ils aimeraient montrer à d'autres leur collection de dessins représentant un monde où les filles sont heureuses et en sécurité ? Ou encore travailler ensemble pour interpréter un jeu de rôle sur une chose qu'ils ont apprise au travers du programme et partager avec d'autres (comme leurs parents ou leurs enseignants ou un autre groupe de guides ou d'éclaireuses) ?

Vous pouvez inclure les parents/gardiens ou des invités ou un autre groupe de guides ou d'éclaireuses dans la discussion.

Si vous pensez que votre groupe est prêt à s'engager davantage dans la campagne visant à mettre fin à la violence, vous pouvez alors utiliser les idées de campagne ci-dessous.



4. Conclure la session

Rappelez aux participants que s'ils souhaitent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un leader ou à quelqu'un en dehors de l'organisation et que vous pouvez les aider dans ce sens. N'oubliez pas aussi de traiter tout sujet de préoccupation éventuel et de suivre la politique et les procédures relatives à la protection de l'enfance.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette session et offrez-leur la possibilité de venir vous parler à la fin de la session.

Évaluer

Après avoir achevé le programme, n'oubliez pas que vous devez passer en revue les activités que vous avez réalisées au début du programme (voir le manuel du leader 'Voix contre la violence', OUTILS : Planifier et évaluer – pour les plus jeunes et les moyens page 76) pour mesurer l'impact que le programme a eu sur ceux et celles qui ont participé au programme.



OUTIL : campaign activities

JEUX

Organiser une rencontre pour permettre aux filles et aux garçons de jouer ensemble, de jouer par exemple à un sport d'équipe qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer ensemble. Essayer d'encourager le travail d'équipe entre les filles et les garçons et non les filles contre les garçons.

EVENEMENT DE COLLECTE DE FONDS

Collecter des fonds pour une organisation locale qui œuvre à la promotion et la protection des droits des filles et des jeunes femmes ou qui soutient des femmes et des filles qui ont subi des violences. Cela peut être réalisé sous la forme d'une vente de gâteaux ou de danses mais n'oubliez pas de fournir les informations pertinentes sur les services d'aide. Profiter de cette occasion aussi pour y associer l'organisation locale ; une personne peut intervenir et présenter l'action menée par cette organisation.

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

Mettre en scène une représentation théâtrale à laquelle les parents seront conviés. Plutôt que de se focaliser spécifiquement sur la violence, axez la pièce/représentation théâtrale sur le thème de l'égalité entre les sexes. Les enfants peuvent parler de la carrière qu'ils aimeraient avoir quand ils seront plus grands. Un jeune peut par exemple évoquer son ambition de devenir médecin et puis parler de ce qu'il devra faire pour y parvenir, que ce soit à l'école et en dehors de l'école.

ECRIRE UNE LETTRE

Échanger des idées sur ce que le groupe voudrait voir se concrétiser dans un lieu de leur choix (école, centre communautaire, religieux, etc.). Puis, avec l'aide du leader, les membres du groupe peuvent ensuite rédiger ensemble une lettre. Une lettre officielle dactylographiée peut être envoyée par les participants aux personnes compétentes (enseignants, parents, responsables communautaires et religieux).

COMPAGNIE DE THEATRE

Inviter une troupe de théâtre locale à venir présenter un spectacle qui sensibilise l'opinion sur les inégalités de genre et la violence à l'égard des filles et des femmes. Convier les membres de la communauté locale à venir voir le spectacle.
Note pour les leaders : seules des troupes de théâtre spécialisées doivent être autorisées à jouer une pièce qui traite des inégalités de genre et de la violence à l'égard des filles et des femmes, et/ ou être supervisées par un expert en la matière.

POSTERS

Inviter les participants à concevoir des posters représentant un monde où les enfants sont heureux et ne subissent pas de violence. Ceci sera réalisé sous le contrôle et avec les conseils du leader. Afficher ces posters sur votre lieu de réunion.



OUTIL : campaign activities suite

ÉCRIRE/ ILLUSTRER UN LIVRE

En groupes, rédigez une histoire qui parle du harcèlement. Un enfant se fait insulter parce qu'il aime jouer avec des petites voitures (dans le cas de filles) ou parce qu'il aime jouer à la poupée (dans le cas de garçons). Adaptez cet exercice à leur âge. Dites pourquoi il est mal de harceler autrui et comment l'enfant peut chercher de l'aide. Chacun illustre ensuite une partie de l'histoire. Le leader fera ensuite une copie des livres (si possible).

Le groupe peut ensuite décider des lieux où garder les livres afin de pouvoir aider d'autres personnes (bibliothèque locale, école, etc.)

CARTES

Créer des cartes pour les familles et les amis à l'occasion de Journées internationales spécifiques telles que la Journée de la femme et la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes ou la Journée internationale de la fille. Réaliser une carte pour honorer des femmes sources d'inspiration et des militantes locales qui défendent les droits des femmes et les remercier pour leur action.

FILM

Faire un film qui sensibilise l'opinion à la question des droits des filles. Assurez-vous que les filles y soient représentées comme des citoyennes actives et autonomisées. Ce film pourrait être présenté à diverses personnes.

ZONE DE SÉCURITÉ

Créer une zone de non-violence permanente sur le lieu de réunion ou à l'école. Quelles sont les règles qui s'appliquent dans cette zone ? (par ex., dans cette zone, les personnes seront gentilles et feront preuve d'un respect mutuel). Quelles images allez-vous afficher pour notifier aux autres qu'il s'agit d'un espace sûr?



Association mondiale
des Guides et des
Eclaireuses



www.wagggs.org



[www.facebook.com/World Association of Girl Guides and Girl Scouts](https://www.facebook.com/WorldAssociationofGirlGuidesandGirlScouts)



[@wagggs_world](https://twitter.com/wagggs_world)



www.unwomen.org



www.facebook.com/unwomen



[@UN_Women](https://twitter.com/UN_Women)